GUIDE
DE L'ÉTRANGER
DANS LA VILLE
DE MILAN
ET
DANS LE MILANOIS

SECONDE PARTIE.

'A MILAN, 1805.

Chez François Sonzogno de Jean Baptiste, Libraire et Imprimeur, *Corsìa de' Servi* n.° 596.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE NAPOLI

GUIDE

DE L'ÉTRANGER

POUR LES ENVIRONS

DE MILAN

ET POUR LES LACS

DE COMO, DE LUGAN, ET MAJOR,

AVEC DES CARTES GÉOGRAPHIQUES
ET MINÉRALOGIQUES.

ENVIRONS

DE MILAN.

I.

CARIGNANO, ou GAREGNANO est à trois milles de Milan. Pour y aller on sort de la porte ou *portello del castello*, ou de la porte *Tanaglia*, hors de laquelle on traverse le *Borgo degli Ortolani* dont on a parlé à la page 79 de la I.re Partie. Soit d'un côté soit de l'autre, l'on voit encore les restes de la muraille qui environnoit le jardin des ducs de Milan. *Carignano*

'A Carignano il y avoit une Chartreuse fondée par Jean Visconti archevêque et seigneur de Milan au XIV siècle; et qui, depuis vingt-ans a cessé d'être un cloître. 'A present il n'y a plus que l'église qui merite bien d'être visitée par l'amateur de la peinture, car on y voit les plus beaux fresques de *Daniel Crespi*, un de nos meilleurs peintres du seizième siècle.

Dans ces environs est le petit hameau d'Inverna, ou Inferna, où le célèbre Pétrarque avoit une maison, et passoit une partie de son tems.

II.

La Simonetta

La Simonetta est à deux milles de Milan, hors de la porte *Tanaglia*, à droite, ou de la porte *Comasina* a gauche. Cette maison de campagne qui appartenoit autrefois à la famille Simonetta, est indiquée par tous les Voyageurs comm'une merveille à voir, à cause de son echo; car un coup de pistolet tiré dans sa cour est répété distinctement plus de 30 fois. En réstaurant la maison, il y a quelques années, on lui a fait perdre une partie de cette prérogative, et les répétitions de l'echo sont à présent moins nombreuses.

III.

La Senavra

La Senavra est à demi-mille de Milan hors de *porta Tosa*. Ce bâtiment aux tems des Jésuites servoit aux éxercices spirituels ; et c'est à présent l'*hôpital des fous*. Qui a le courage, ou l'intérêt de l'aller visiter, verra les soins qu'on a de ces êtres misérables, et le bon ordre qui y règne, afin qu'ils soient le moins mal possible. L'administration du grand hôpital en règle l'économie.

IV.

Chiaravalle est à trois milles de Milan hors de la porte *Romaine*. Avant l'an 1796 *Chiaravalle*, ou *Caravalle* (comm'il est appellé dans un inscription du XIII siècle) étoit un monistère célèbre des Cîteaux fondé par S. Bernard. Les moines n'y étant plus il y a peu de choses à voir, car ils avoient une bibliothèque, un archive, et des beaux monumens de l'art du moyen age. Cependant on va voir encore l'église, où il y a des belles peintures. Le clocher est sur la coupole ou dôme au milieu de l'église. *Chiaravalle*

Dans le cemitière, au nord de l'église même, on voit encore les tombeaux des Torriani ou de la Tour seigneurs de Milan (dont on a parlé à la page XXV de la I.re Partie); et on indique celui de la fameuse Guillelmine. Voyez la page 87 de la I.re Partie.

V.

Prairies et Fabrication du fromage.

Ce qu'il y a de plus intéressant à voir dans les environs de la ville, pour un agriculteur surtout, ce sont les prairies *Prati*

artificielles que nous appellons de *marcita*, qu'on ne voit aucun'autre part, hors du milanois. Nous les devons aux moines de Chiaravalle qui, s'occupant, dans leur origine, plus de l'agriculture que de la vie ascétique, ont changé en prairies d'un profit immense des terreins sablonneux et stériles, ou des bois marecageux. Les prairies de *marcita* sont celles où l'eau, pendant l'hyver, forme sur l'herbe toujours en état de végétation, un voile courant et incessant, qui empeche la congelation. On y coupe le foin jusqu'à six fois dans un année.

Formaggi Notre fromage, qu'on appelle à tort *Parmesan*, et plus justement *Lodesan*, se fabrique aussi dans le Milanois, et l'on peut aller en voir la fabrication aussi près de Chiaravalle, dans les fermes qui appartenoient autrefois à l'Abbaye. Pour en voir toutes les operations il faut y rester quelques heures. Le tems où l'on écume le lait pour en tirer la crême, qu'on reduit en beurre par une machine très-simple; où l'on caille le lait, et on le fait cuire, et on le retire de la grande chaudiere etc., change à mésure de la température de l'atmosphère; et par conséquent avant d'y aller il faut s'en informer.

VI.

VI.

Les Fontanili ou sources des ruisseaux d'irrigation sont aussi un article très-intéressant de notr'agriculture, où elle a besoin d'irrigation. Quand on a raison de croire qu'on trouvera sous terre des sources d'eau, à peu de profondeur, on la cherche, et si on la trouve, on creuse un canal, en lui donnant la seule pente qui est necessaire pour que l'eau ait un mouvement. Cette inclinaison étant moindre que la pente naturelle du terrein, après un chemin plus ou moins long, on a l'eau au niveau du champ qu'on veut arroser. Les propriétaires intermédiaires entre la source et le pré sont obligés par la loi de vendre le terrein nécessaire au canal, qui doit pourtant être fait avec certaines conditions. On peut voir un de ces fontanili un peu au déla de la *Cassina de' pomi* sur la route de Monza a un mille et demi de Milan. *Fontanili*

VII.

Pour avoir de nos canaux navigables un idée un peu plus étendue que celle qu'on se forme en les voyant dans l'intérieur de la ville, il faut en sortir, et le suivre pour une demi-lieue. *Navigli*

Pour le *naviglio piccolo*, ou *della*

Martesana (ancien nom du district par lequel le canal passe), il suffit d'aller jusqu'à la *Cassina de' pomi*, en sortant de porte Neuve, ou de la porte de Como. Quand on arrive près du canal on y va, en le côtoyant, en ligne droite. La près on voit une écluse haute à peu près de 9 pieds. C'est la première écluse que les bateaux rencontrent depuis Trezzo, où le canal sort de l'Adda, jusqu'ici.

On a parlé dans la I.re Partie pag. 50. de Viarena où les deux canaux se joignent, et ce point de réunion merite d'être vû, soit au dedans de la ville, soit au déhors. Pour cet objet on sort de la porte Marengo, et côtoyant le canal, l'on voit l'ouverture dans les remparts par où se fait la jonction: l'on voit ensuite la rivière de l'Olona, généralement très-pauvre d'eau, se joindre dans le canal et y perdre le nom, et en allant jusqu'à saint Christophe, l'on a, avant d'y arriver, à la gauche les déchargeoirs très-bien immaginés pour ne pas avoir au remparts de la ville plus d'eau qu'il n'en faut. C'est l'ouvrage de *Léonard de Vinci* assez bien immaginé, surtout pour la graduation; et il en fut bien recompensé par François I roi de France.

Il y a là près une bonne fabrique de céruse, ou d'oxide blanc de plomb.

VOYAGES

D'UN OU DEUX JOURS A QUELQUE DISTANCE DE MILAN.

C'EST selon ses goûts et ses vues qu'un Étranger se détermine à aller voir un objet à préférence d'un autre ; mais l'on sait qu'en général on va voir les belles maisons de campagne; et celles-ci seront l'objet de nos indications. Nous parlerons aussi de Pavie, ville qu'on doit voir à plusieurs titres.

En un jour d'été l'Étranger qui veut lever de bon matin peut aller voir *Leinate* en passant par *Ro*, de là à *Monbello*, à *Desio*, à *Monza*, où l'on peut dîner, et revenir a Milan le soir. Mais puisque de cette manière on ne peut ni tout voir, ni bien voir, il vaut mieux partager celà en deux jours.

Dans le premier jour on va voir la *Chartreuse de Carignan*, dont nous avons parlé à la pag. 9. On ne tarde pas à voir des belles prairies, et ensuite des risières. On passe par un petit hameau d'air malsain, qu'on appelle *la Cassina del pero*, et l'on arrive à Ro, bourg considérable, où l'on va voir l'église de

Ro

Notre-Dame, dessin de *Pellegrino*, un peu gâté pour y ajouter des chapelles, qui ne devoient pas y être. *Ro* est à 8 milles de Milan.

Leinate. De là on tourne au nord, et l'on va à LEINATE superbe maison de campagne de M. Litta. Le palais, assez grand, n'est ni de belle architecture, ni achevé; mais assez bien meublé dans l'intérieur. Ce qu'il y a de plus beau à voir est ce qu'on appelle *il mosaico* vis-à-vis du palais. Les jets d'eau, quoiqu'on soit obligé de la puiser assez profondement par des pompes, y sont très-riches, multipliés, et variés. On y voit aussi des belles grottes artificielles, quelques bonnes statues en bronze, des antiques, et un buste de Laocoon, qui pourroit bien être un ouvrage grec. Il y a des belles statues en marbre dans le jardin, et particulièrement un Adon gigantesque, et des beaux travaux non seulement en marbre, mais aussi en granit rouge de Baveno. Le jardin très-étendu, et très-varié, soit pour les fleurs, soit pour les bosquets, soit pour les orangeries, est magnifique partout; mais ce qu'il y a de plus remarquable sont les serres chaudes, où l'on voit les plantes, et les arbres les plus rares des climats chauds.

Il y a à Leinate une bonn'auberge, où l'on peut déjeuner et dîner, si l'on veut.

De là l'on vient à Castellazzo, pour voir la maison de campagne de M. Busca, autrefois Arconati. Castellazzo est à une lieue à peu près de Leinate, et deux et demi de Milan. L'emplacement est plus ouvert, et le palais se présente beaucoup mieux que celui de Leinate. Le jardin, étant encore à l'ancienne manière, n'est guères visité par ceux qui aiment les jardins anglois; mais il est assez beau dans son genre, et l'on va y voir les jets d'eau, et souvent aussi le parc, où l'on entretient des animaux non communs. Mais la galérie du palais mérite d'être éxaminée par l'amateur des beaux arts. On y voit une statue de Pompée portée de Rome, auprès de laquelle, dit-on, César fut massacré par les conjurés: assertion, dont le connoisseur n'est pas toujours convaincu. Cependant la statue est certainement antique, du moins en grande partie. Les bas-reliefs, et autres travaux en marbre qui appartenoient au tombeau de Gaston de Foix sculpté au seixième siècle par *Busti*, et loué par *Vasari*, meritent encore plus l'admiration des amateurs. Il y a aussi quelques bons tableaux. *Castellazzo*

De Castellazzo on revient en ville en passant par Bollate, et l'on peut voir, chemin fésant, plusieurs de ces *Fontanili*, dont nous avons parlé.

Monbello Un'autre jour on va de Milan à Monbello sortant de la porte Comasina, passant près de l'église de la *Fontana*, où étoit ci-devant un couvent des PP. Minimes; de *Dérgano*, et d'*Affori*, où l'on voit la belle maison de campagne de Mad. Gherardini; au milieu d'un petit pays appellé *Cassina Amata*; et avant d'arriver à *Bovisio*, on a à la gauche *Monbello*, palais vraiment magnifique de M. Crivelli, placé sur une côte, à laquelle on va par le grand éstradon. Cette côte est le commencement d'une plaine supérieure, élévée à peu près de 100 pieds. Il y a un beau et utile jardin en bas. Il y en a un'autre en haut où M. Fab. Crivelli cultiva le premier chez nous des arbres étrangers en plein air. Il y a aussi un beau parc très-étendu. C'est autrefois une bruyere, telle qu'on la voit encore au de là du parc, où l'on admire à présent des grands bois, des belles campagnes labourées, et des vignobles, et un petit lac artificiel, qui, en recueillant les eaux de la bruyere, sert à l'irrigation et aux jets d'eau du jardin.

Le palais est magnifique, très-commode, et élegamment meublé. C'est ici qu'a logé pendant quelques mois le grand NAPOLÉON, à présent Empereur glorieux des François, et Roi d'Italie, lorsqu'étant Général en chef il traitoit la paix avec M. le marquis Del Gallo, Ministre de l'Empereur d'Allemagne, logé alors dans le palais Borromeo à Césano, dont nous allons parler.

Pour aller de Monbello à Césano par la grande route, on passe à *Bovisio* près de la nouvelle église, où se marierent le même jour les deux sœurs de S. M. la Princesse Élise, et la Princesse Borghesi, épouse alors du Général Leclerc, qu'elle perdit à S. Domingo.

'A Césano le palais Borromeo, quoi- *Cesano.*
que mal placé (car il est dans la plus basse partie du pays, au lieu d'être sur la côte comme Monbello), est bâti avec toute la solidité et la magnificence. Le jardin est très-grand, arrosé par un canal, qui y forme aussi des chûtes et des nappes d'eau, et borné au nord par un'orangerie très-étendue.

M. Aresi a aussi une belle maison de campagne dans le même village, dans lequel on peut voir plusieurs artistes,

occupés en travaux de marquetterie assez élégans.

Desio On va de Césano à Desio par un chemin de travers de trois milles et demi. Désio est un bourg assez peuplé, où plusieurs seigneurs ont leur maison de campagne. En traversant le bourg de l'ouest à l'est on arrive à celle de M. Cusani, que les curieux ne manquent pas d'aller voir. Le palais, sans étaler beaucoup de magnificence, est beau, élegamment meublé, et très-commode. Mais ce qu'il y a de plus intéressant à voir est le jardin. Il a une grand'étendue qui paroit plus grande encore, car du côté du midi un profond *haha* le défend, sans qu'une muraille arrête la vue. Mais tout n'y est pas consacré à l'amusement: au contraire, la plus grande partie sert à la cultivation. Il y a des champs, des potagers, des fruitiers, des vignes, des prairies; et tout y est si bien disposé, que, pendant que l'on voit la manière de cultiver, et les productions de notre pays, on admire aussi l'élégance, surtout dans les vignobles, qui tantôt imitent la cultivation du Modenois en couronnant les arbres, tantôt celle de la Toscane, dont on a tiré les ceps, et tantôt celle des côteaux. Les bosquets d'arbres de tous les pays, et sur-

tout de l'Amérique septentrionale, les nappes d'eau, le petit lac, les ruisseaux, les cascades, etc. en augmentent la beauté, et la fraîcheur. Ce qu'il y a d'assez rare, c'est que dans toute la partie du jardin non cultivée, on trouve à la saison propre une grande quantité de truffes excellentes.

On arrive par surprise à la partie qu'on appelle jardin anglois, formé en grande partie d'arbres toujours verds, qui le rendent agréable même en automne et en hyver. Au tour d'un charmant petit lac très-peuplé de poissons, et particulièrement de carpes rouges et dorées de la Chine, assez étendu et profond pour y aller avec des bateaux, on voit des collines artificielles au milieu de la plaine, et sur elles, ou à leur pied des grottes, un beau caffé-house, une cabane, une vieille tour, et le temple d'Hymen; le tout dessiné par le prof. Zanoia. D'un'autre côté on voit la serre des ananas et des autres plantes du même climat, un beau jardin des fleurs, et les orangeries en berceaux très-étendues à l'ouest et à l'est du palais. A l'est à la suite de l'orangerie on a des serres magnifiques pour quelques arbres des climats chauds et pour y mettre à l'abri les citronniers, et les

orangers dans les vases, qui en été forment un charmant bosquet au devant des serres mêmes.

Il y a à Désio des bonnes auberges dans le cas qu'on ne veuille pas aller à Monza; et alors on peut revenir à Milan, soit par la grande route, près de Nova, de Cusano, de Bresso, et de
Cinisello Niguarda; soit par Cinisello, où l'on peut voir le jardin de M. Silva, qui a écrit un bon livre sur les jardins anglois, et qui a aussi dans sa maison de campagne un bon cabinet d'histoire na-
Balsamo turelle; venant ensuite à Balsamo ou l'on peut aussi voir le jardin de M. Clerici.

Mais de Désio, on a ordinairement assez de tems pour aller a Monza. Il y a trois milles et demi, soit qu'on passe par *Lissone*, soit qu'on passe par *Muggiò* ou *Mucchiovio*. Les deux routes sont également bonnes; mais celle de Lissone est un peu plus courte si
Villa R. di Monza l'on veut voir le palais royal avant que la ville.

Le palais, dessiné par M. Piermarini, est de toute magnificence, et tout y est fait pour la cour d'un souverain. La guerre en avoit gâté les meubles, mais à présent il est, dit-on, en meilleur état qu'il n'étoit. Le jardin, d'une grande

étendue joint l'élégance et le goût à la magnificence. Un canal d'eau tiré du Lambre sert à former un petit lac charmant, au bout du quel il y a un beau temple. Les grottes, les cascades, un grand canal, les jets d'eau embellissent et rafraîchissent les jardins et les bosquets. La rivière, qui l'enferme à l'est, offre une charmante promenade. Il y a aussi des serres magnifiques et une grand'orangerie précedée d'une salle, où *Appiani* a peint les évenemens fabuleux de Psiche.

Monza

On va ensuite dans la ville, célèbre autrefois sous le nom de *Modicia* ou *Modoetia*, ayant été la residence des rois Lombards, et des rois d'Italie. On y voit encore des monumens de ce tems. Sur la porte de l'église un bas-relief, (bien antérieur à la façade, qui est du xv siècle) représente la reine Théodelinde avec sa famille et les présens qu'elle a faits à l'église de S. Jean. Dans l'église même derrière la chaire ou *Ambone* on voit dans un bas-relief sculpté en 1290 le couronnement d'un roi d'Italie fait par l'archiprêtre de l'église même, avec l'assistance des électeurs de l'empire germanique. On avoit dans la sacristie une collection, qu'on

appelloit le *trésor* des monumens du VI au X siècle fort-intéressans pour l'histoire et les arts, et surtout pour la liturgie; mais à présent il n'y a plus, dit-on, que la *couronne de fer*, ainsi appellée, quoique d'or, par un cercle de fer qu'elle a intérieurement, et qu'on dit être un des clous de la crucifixion de notre Sauveur. C'est avec cette couronne qu'on couronnoit les rois d'Italie, et on la porta à Bologne en 1530 pour en couronner l'émpereur Charles V. Le maîtr'autel de nouvelle construction, est très-magnifique et riche surtout en lapis-lazuli. On y voit en cuivre doré les exemplaires des présens précieux dont Théodelinde, et ses successeurs avoient enrichi cett'église.

Dans le cimetière joint à l'église le curieux va voir le cadavre exposé à l'action de l'air revétu de sa peau et presqu'entier de Hestor Visconti fils naturel de Barnabò, mort en 1413 d'une blessure à la jambe dans la défense du château de cette ville, dont on voit les ruines en sortant de la porte de Milan.

PAVIE.

Un petit voyage, ou plutôt une course fort-intéressante pour l'Etranger est d'aller à Pavie. En été un seul jour suffit pour aller, voir les choses plus intéressantes, et revenir à Milan.

En allant on est environné de prairies, et ensuite de rizières (qui doivent être à la distance de 5 milles de la ville); et l'on côtoye un canal d'eau qui sert à l'irrigation, mais qu'on a souvent songé à rendre navigable. 'A deux milles de Milan on voit encore les restes d'une écluse (qu'on appelle la *Conca fallata*), bâtie à cet objet il y a presque trois siècles.

'A moitié chemin on passe par Binasco bourg incendié en 1796, où l'on voit encore l'ancien château, dans lequel Philippe Marie Visconti fit calomnier et condamner sa femme à perdre la tête sur l'échafaud. (Voyez Part. I. pag. xxvi.) *Binasco*

'A six milles de Binasco, et quattre milles avant d'arriver à Pavie, on voit à gauche, et à la distance d'un mille, au bout d'un'allée de peupliers, la célèbre Chartreuse, si riche un tems. Il

faut y aller; et quoiqu'elle ait beaucoup perdu, cependant elle conserve encore bien des monumens de l'art dignes d'être vus. Tous les autels ont des belles peintures et des ouvrages de mosaïque en pièrres dures, travaillés avec autant de patience que d'art. Le couvent est à présent habité par les Carmes déchaussés.

Pavia 'A Pavie on va à l'Université y voir les magnifiques cabinets d'histoire naturelle, de physique, de anatomie et de chirurgie, et la bibliothèque. On cherche a y voir, ou entendre les professeurs célèbres. On va ensuite voir le jardin botanique, qui est près du Collège national, autrefois Ghislieri, où plusieurs écoliers sont entretenus gratuitement. Le jardin assez riche est très-bien entretenu. L'on voit dans le même bâtiment le cabinet et le théâtre de chymie, où l'on donne des leçons, et l'on fait les expériences.

Le collège Borromeo, dont le patronage et le choix des élèves appartient à la famille Borromeo de Milan, est la fabrique qui a le plus de magnificence; et il y a à voir des beaux fresques de Zuccari. Le pont sur le Tésin est aussi digne d'admiration. Dans l'église de S. Michel on voit l'architecture et les sculp-

tures du tems des rois Lombards. Au palais de M. Malespina de Sannazaro on voit quelques monumens de ces mêmes rois et des Goths, qui avoient leur siège à Pavie. La nouvelle fonderie des canons est aussi un objet qui peut intéresser la curiosité de l'Étranger.

Un curieux, qui n'a pas envie de retourner à Milan par la même route, peut de Pavie aller à Belgioioso voir le palais et le jardin vraiment magnifique à tous les égards. Belgioioso est à 9 milles de Pavie. En y allant on peut voir le Tésin joindre ses eaux limpides à celles du Po troubles et terreuses. *Belgioioso*

Un Naturaliste pourra pousser le voyage jusqu'à la colline de S. Colomban. Il sera bientôt à l'Olonne, rivière qui dans ce lieu n'est plus la même qui se perd arrivant aux remparts de Milan; mais le resultat des écoulemens de l'irrigation.

Le bourg de Corte Olona a été autrefois le séjour des empereurs et des rois, ou plutôt une de leurs maisons de plaisance. *Corte Olona*

La Colline de S. Colomban célébrée par l'excellence de son vin mérite l'attention du naturaliste par ses eaux salées, par le natron qu'on trouve dans *Collina di s. Colombano.*

les souterrains du château, par la grande quantité de productions marines qu'elle renferme, par la source qui est à son pied près du Lambre, où l'on a reconnu pour la première fois l'air inflammable des marais, et pour la grande tourbière qui est entre la colline et le Po.

Lodi L'Agronome ira de là à Lodi ancienne ville assez grande et riche pour y voir, chemin fésant, l'agriculture en grand de nos prairies, la manufacture et le commerce de nos fromages; ou par un chemin beaucoup plus court, en côtoyant presque toujours le Lambre, il viendra *s. Angelo* à S. Ange, à Mérégnano, et de là à *Meregnano* Milan. C'est dans ce voyage que l'on verra souvent les canaux d'irrigation se croiser, et quelques fois de deux canaux parallèles l'un aller au Nord pendant que l'autre court au Sud.

VOYAGE

AUX TROIS LACS.

Il y a des voyageurs qui n'ont d'autre but que l'amusement; et ils calculent les jours, et les gîtes avant de partir. D'autres n'ont d'autre vue que l'instruction; et ceux-ci voyagent comm'ils peuvent, et autant qu'il est necessarie pour leur objet. Mais le plus grand nombre, en cherchant l'amusement, veut aussi satisfaire la curiosité, et voir en même tems ce qui peut donner des connoissances utiles à mesure des idées et des vues que l'on a, sans pourtant faire un voyage trop long, ou trop pénible.

C'est pour cette dernière classe principalement que j'écris le *Voyage aux trois Lacs*. Les premiers trouveront peut-être que j'indique, et je conseille de voir bien de choses, dont ils ne soucieront pas : et ils n'ont qu'à se passer de les voir. Les seconds trouveront sans doute que j'omets de parler de bien des objets, qui les intéressent, surtout s'ils cultivent l'histoire naturelle, et ceux-ci trouveront dans les notes, et dans le dernier article, des renseignemens, que je

n'ai pas crus propres au texte. D'ailleurs ils pourront lire, s'ils entendent l'italien, tous les détails qu'ils souhaitent sur ce point dans le *Viaggio ai tre Laghi* de M. l'abbé *Amoretti*, dont, comm'on a dit, cette seconde Partie n'est qu'un extrait.

Les cartes géographiques indiqueront les routes par des points (qui seront doubles pour les routes de poste) et les minières par des notes minéralogiques, dont on voit l'explication dans la plus grande des trois Cartes.

Quelques-uns veulent faire le Voyage des trois Lacs en fésant un tour sans revenir sur ses pas : ce qu'on fait ou commençant par le lac de Como, et finissant par le lac Major, ou commençant par celui-ci, et finissant par l'autre. Celà est indiférent ; mais, à mon avis, il vaut mieux commencer par l'est, et finir par l'ouest : surtout si pour ne pas faire un voyage de six milles à cheval, (de Menagio a Porlezza) on se passe de voir le lac de Lugan, ou l'on va le voir lorsqu'on est à Como, ou à Varese.

J'indiquerai donc

1. Le voyage de Milan à Lecco.
2. Lecco, et voyage à la Tramezzina.
3. De la Tramezzina au nord du Lac

4. Tramezzina, et voyage à Como.

5. Du lac de Como à Lugan et à Varese.

6. De Milan à Varese par Como, par Gallarate, et par Saronno.

7. Varese, et voyage au lac Major.

8. Lac Major, et îles Borromées.

9. Des îles Borromées au nord du lac Major.

10. Des îles Borromées au nord-ouest, et par la val d'Ossola au Simplon.

11. Des îles Borromées à Orta et Varallo.

12. Des îles à Sesto Calende, et de là à Milan par terre et par eau.

13. Coup d'œil sur l'oryctologie du pays.

I.

DE MILAN 'A LECCO.

Monza On va à Monza (pag. 23) où l'on passe le Lambre qui partage la ville. On passe au milieu du petit hameau appellé *La Santa*, près d'*Arcore*, où commencent les collines du mont de Brianza. Ces collines ont souvent le noyau de pièrres fluitées, qui forment quelques fois une brêche, ou *ceppo*, et la terre en est marneuse, très-propre à la cultivation. On côtoye le torrent Molgora, souvent sans eau, l'on voit à gauche *Velate*, on passe au milieu d'*Osio*, qu'on appelle aussi *Usmate;* et l'on arrive à *Osnago*, gros village où M. Aresi a une belle maison de campagne. De là on va à *Cernusco Lombardone*, au dessous du quel il y a une bonne tourbière, dont, jusqu'à présent, on n'a tiré aucun parti : et l'on est bientôt a *Carsaniga*, où le voiturier s'arrête à l'auberge de la poste pour dîner, et pour les repos des chevaux. En poste on peut aller directement à Lecco.

La Santa
Arcore
Usmate
Osnago
Cernusco
Carsaniga

Pendant qu'on apprête le dîner, on peut, avec une voiture de poste, aller voir le nouveau canal de Paderno, ap-

pellé *Naviglio nuovo*, qui mérite bien d'être visité. L'Adda étoit navigable, depuis Lecco où il sort du Lac, jusqu'à Trezzo (où commence le canal navigable), excepté aux environs de Paderno et Verderio, où une chûte et des rochers empechoient la navigation. Le génie de *Léonard de Vinci,* au tems de Louis Sforza duc de Milan, avoit imaginé de creuser un canal à la droite de la rivière ; et au moyen des écluses adoucir la chûte de l'eau ; mais il n'en fit que le dessin, et les calculs. Peu après sa mort, au tems de François I, on remit sur le tapis le projet ; et sous la domination éspagnole, en 1590, on construisit les écluses, et on creusa une partie du canal ; mais la navigation n'eut lieu que sous la domination autrichienne en 1775, au moyen de six écluses. *Naviglio nuovo*

De Carsaniga on y va en passant par *Merate*, où il y a un collége d'éducation sous la direction des PP. Somasques, et une belle maison de campagne de MM. de Belgioioso. On va a *Robiate* au pied de Mont'Arobio, fameux par son vin, dont le nom, disent les Antiquaires, vient des anciens *Orobii* qui habitoient les environs de Como ; et de là on est bientôt à *Paderno.* La voiture s'arrête sur le bord de la vallée profon- *Merate* *Robiate* *Paderno*

de où court l'Adda. L'on descend à pied à la rivière; et l'on voit le canal creusé pour la longueur de deux milles dans la brêche, que nous appellons *ceppo*, et les six écluses dont nous avons parlé; et qui ne sont pas entièrement semblables à celles que nous voyons dans la ville.

Etant de retour à Carsaniga, on dîne, ou l'on déjeûne, et l'on va ensuite à *Calco* au milieu de charmantes collines. De là à *Airuno;* on traverse le torrent de Gargantino; et l'on arrive à *Olginate* sur les bords de l'Adda, ou plutôt d'un petit lac formé par l'Adda. On le côtoye, et l'on vient à *Garlate*, et on ne tarde pas à arriver à *Lecco*, où un beau pont rejoint les deux bords de la rivière, qui recommence ici son cours, et regagne le nom d'Adda, qu'elle avoit déjà en Valtelline avant d'entrer dans le Lac.

Calco
Airuno
Olginate
Garlate
Lecco

Depuis Olginate jusqu'à Lecco on a à l'est la perspective du Bergamasque, pays montueux; mais très-bien cultivé jusqu'à certaine hauteur, ensuite peuplé par des troupeaux nombreux de brébis et de vaches, dont une partie vient passer l'hyver à la plaine. Au bord du lac près de Lecco il y a des carrières de Tuf, dont on se sert pour bâtir, et particulièrement pour les voutes à cause de sa légéreté et porosité.

II.

LECCO, et VOYAGE

à la TRAMEZZINA.

Le Lac est ici, comme dans toute son étendue, élevé sur la surface de la mer de pieds 653 1/2, et de 259 1/2 au dessus du sol de Milan.

Lecco, qu'on prétend être une des colonies grecques conduites ici par le consul Marcel, ce que le nom même de *Leucum* ou *Leucus* paroit annoncer, est un gros bourg bâti dans la situation la plus charmante, et la plus heureuse. La vallée, qui s'élève sensiblement depuis le bord du lac jusqu'à *Laorca*, est très-fertile: garantie du nord par la montagne, elle soutient presque la végétation du midi de l'Italie. Les oliviers surtout y végétent et fructifient très-bien. *Lecco*

Mais ce qu'il y a de plus intéressant à voir à Lecco sont les manufactures du fer, et le moulinage de la soie. L'on peut, si l'on veut voir le fer dans les entrailles de la terre, monter jusqu'à *Aquano* où il y a une minière qu'on exploite; mais, en s'épargnant deux heu- *Manifatture di ferro*

res de voyage incommode, on va au four de M. Arrigoni, et l'on voit la minière dans tous les états, les fours de fusion, la simplicité du méchanisme par lequel l'eau souffle dans le feu, élève les pésans marteaux pour donner au fer la consistence et la ductilité, et porte l'homme qui file le fer : de façon qu'en parcourant quelques-uns des nombreux atteliers, qu'un seul ruisseau fait agir, on voit une pièrre grossiere changée en fil d'archal très fin, et ce même fil servir ensuite à d'autres manufactures.

Manifature di rame

On y voit aussi la fonte et plusieurs travaux de cuivre.

Il y a plusieurs moulins *(filatoj)* pour préparer la soie aux fabriquans; et l'on y admire des machines industrieuses pour épargner, autant que possible, la main des hommes (1).

'A

(1) *De Lecco, en passant par* Laorca, *où l'on peut voir une belle grotte, on monte à Ballabio, et de là on descend dans la* Valsassina *très-abbondante en minières de fer, surtout dans la partie la plus élevée, aux sources du* Varrone. *Il y a plusieurs fours de fusion à Introbbio, à Cortabbio, et à Premana. On y trouve aussi de la bonn'argile, et du beau sable fin pour les verreries. Primaluna, ancien séjour des* Torriani, *est le chef lieu de cette vallée, que la Pioverna parcourt avant de former l'*Orrido de Bellano, *dont nous parlerons.*

A Lecco où il y a, au besoin, une bonn'auberge pour y passer la nuit, on prend une barque pour aller à la Tramezzina, ou directement à la Cadenabbia, où MM. Brentani louent des chambres et des appartemens qui sont servis par l'auberge voisine. *Voyage sur le lac*

Vis-à-vis de Lecco est *Malgrate*, et au de là d'un petit promontoire, *Parete* (1). *Malgrate* *Parete*

La montagne au nord de Parete est de pièrre calcaire, et l'on y voit grand nombre de fournaises pour la cuire, et fournir la chaux non seulement aux environs, mais aussi à Milan.

La montagne ici est escarpée; mais celle qui est vis-à-vis l'est encore davantage, jusqu'à ce que l'on vient près de la *Badia* petit hameau, autrefois couvent de moines, dont les environs sont *La Badia*

---

(1) C'est ici qu'aboutit Valmadrera *et même toute la vallée, qui est entre les montagnes, et les collines, contenant les petits lacs d'*Oggiono, *de* Pusiano, *et d'*Alserio, *jusqu'aux environs de Como. C'est en côtoyant ces petits lacs, que le Voyageur peut envoyer à Como sa voiture, pour l'y attendre s'il veut continuer sa route par terre, quand il finira à Como le tour qu'il va entreprendre de ce lac.*

très-bien cultivés, surtout en vignobles et oliviers.

Mandello 'A deux milles de la Badia on est à *Mandello*, bourg considérable, où M. Airoldi a un très-grand palais. Il y a dans le voisinage un beau marbre gris, et des filons de mine de plomb, qui actuellement sont abbandonnés. La partie supérieure de la montagne a des mines de fer. Elle est cultivée en chataigniers, et en prairies.

Onno *Vassena* On a vis-à-vis *Onno* et *Vassena*, et une route, incommode à la vérité, pour aller à *Valbrona*, et dans la *Vallassina*. Après *Vassena* on entroit dans le ter-

Limonta ritoire du fief impérial de *Limonta* et *Civenna*, où les moines de S. Ambroise dominerent en souverains pendant dix siècles jusqu'1796.

Olcio *Jerna* 'A la droite on a *Olcio* et ensuite *Jerna*. On prétend que le premier nom vient de *Oleum*, et le second de *Hyberna*, ou *Castra hyberna* des troupes romaines.

Villa Giulia 'A la gauche on ne retarde pas à voir la *Villa Giulia*, belle maison de M. Venini; et l'on est à l'endroit le plus étroit du promontoire de Bellagio (*Bilacium*) qui sépare les deux bras du lac, qui a la forme d'un $\mathcal{Y}$ comm'on voit sur la carte. M. Venini a formé une grand'al-

lée, qui de sa maison va à l'autre bras du lac vis-à-vis de la Tramezzina.

Pescale vient ensuite, petit hameau habité par des pêcheurs, d'où l'on monte à la belle campagne de. M. Serbelloni, dans laquelle la maison est ce qu'il y a de moins beau à voir; mais le jardin qui joint l'utilité à la beauté dans la partie cultivée, est d'un beau romantique sur la cime, soit pour les arbres toujours verds et touffus, qui couronnent la tête du promontoire, soit pour les rochers généralement schisteux qui laissent à nu son flanc oriental. On prétend, qu'il y avoit ici une des campagnes de Pline qu'il appelloit *la Tragédie.* *Pescale* *Villa Serbelloni*

Sur la rive orientale on voit un petit pays appellé *Fiume Latte* du nom de la rivière qui tombe ici dans le lac. Le bâtiment le plus méridional, de nouvelle construction, est une verrerie, établie il n'y a que deux ans par MM. Venini. Elle a l'avantage de recevoir le bois par eau, surtout celui de sapin; d'avoir trouvé du sable quarzeux fin et blanc en Valsassine, et du moins pur sur le bord même du lac à peu de distance; d'envoyer par eau les verres soit à Como, soit à Milan, et par le Po jusqu'à la mer: de façon que dans cette verrerie on fait beaucoup d'ouvrage. *Verrerie*

La Capuana

Une petite, mais bien propre, maison de campagne, appellée *La Capuana*, appartenante au même M. Serbelloni, présente une belle cascade artificielle, quand on n'en détourne pas l'eau pour le moulin.

Fiume Latte

Mais la scène la plus intéressante de cet endroit est la rivière (*Fiume Latte*) qui n'est qu'un grand ruisseau sortant d'un trou au milieu de la montagne. Tombant presque perpendiculairement parmi les rochers il ne presente qu'un écume blanche dépuis sa source jusqu'au lac; ce qui lui a fait donner le nom du lait. Ce qu'il y a de singulier c'est que cette rivière n'existe que pendant la moitié chaude de l'année: en hyver elle n'a une goutte d'eau, à moins que les pluies extraordinaires ne lui en fournissent. On trouve la raison de ce phénomène dans le glacier qui est derrière la montagne, et ne fournit de l'eau que quand le soleil fait fondre ses glaces. Par cette raison l'eau en est extrèmement froide. Cett'eau sert aussi a quelques scies pour le marbre; et l'on peut y voir les différens marbres que l'on trouve dans les environs. Il n'y a qu'un mille de cet endroit à *Varena*, dont nous parlerons.

On peut d'ici traverser le lac, et al-

ler à la *Tramezzina*. On peut même voir ce pays après avoir vu Varena. La largeur du lac d'ici à la Tramezzina est d'une lieue.

Si l'on est arrivé à Lecco le soir, et on employe la matinée suivante à voir les environs de Lecco, l'après dîner on voit tout ce dont nous venons de parler, d'autant plus qu'ordinairement depuis onz'heures du matin jusqu'au coucher du soleil on a le vent du sud-ouest favorable pour ceux qui partent de Lecco. On l'appelle *Breva*.

On arrive le soir à la Cadenabbia, ou à Tramezzo où l'on passe la nuit.

III.

DE LA TRAMEZZINA

AU NORD DU LAC.

Le matin, on va vers le nord. Si l'on ne veut pas aller au de là de *Bellano*, (où l'on ne manque jamais d'aller voir l'*Orrido*) on range la côte occidentale,

Menagio et on va à *Menagio*, gros bourg, où l'on peut voir une belle inscription romaine de *Minucius exoratus*, et une fabrique de terraille pour laquelle on a trouvé une partie de l'argile dans le voisinage.

C'est d'ici qu'on va à Lugan, comme nous dirons ensuite. (Num. *V.*)

En poursuivant le chemin du même

Nobiallo côté on arrive à *Nobiallo* petit village connu par la carrière de plâtre, qu'on transporte à Milan et ailleurs.

La Gaeta On peut arriver à la minière de fer oxidé de *la Gaeta* qu'on exploite actuellement.

De là on traverse le lac, et l'on va

Bellano à *Bellano* gros bourg, où aboutit la *Valsassina*, et où la *Piovèrna* se jette

Orrido dans le lac. Cette rivière, assez considerable, qui apparemment formoit un

lac où est à présent la Valsassina, a creusé un chemin étroit et tortueux, à la profondeur de cent pieds, dans le schiste quarzeux, au sud de Bellano. C'est ce qu'on appelle l'*Orrido*, ou l'horreur de Bellano; car c'est effectivement un endroit qui surprend et fait peur, surtout en passant sur un pont mobile, soutenu par des chaînes, et montant sur un chetif escalier sculpté dans la pierre pour en voir l'intérieur. Pour l'aller voir il faut entrer dans un jardin, et par conséquent demander au maître qu'il vous le fasse ouvrir.

Si l'on se propose d'aller jusqu'à *Gravedona*, ou à *Domaso*, quand on est à Gacta on côtoye le bord du lac sans le traverser, et l'on voit *Pianello* et *Rezzonico*, et ensuite les ruines de *Musso*, château autrefois formidable, où il y a aussi des carrières de marbre blanc. *Pianello* *Rezzonico* *Musso*

Quand on est près de *Dongo*, on peut aller voir dans la montagne les galéries de la minière de fer et cuivre, et les fours de fusion. *Dongo*

De là on va à *Gravedona*, gros bourg, où il y a de remarquable l'ancienn'église dont le pavé est souvent plus bas que la surface du lac, et l'immense palais des ducs d'Alvito, construit par ordre *Gravedona*

du card. Gallio, qui a orné ce lac de trois autres beaux bâtimens. Ce palais à présent est presqu'abbandonné.

Domaso De là à *Domaso*, autre bourg considérable, il y a une charmante promenade (1).

Colico On fait la traversée du lac pour venir à la plaine de Colico (*Pian di Colico*) tourbeuse et malsaine, où l'on a bâti le fort de Fuentes, que Joseph II trouva inutile (2).

---

(1) *Si l'on veut aller dans le pays des Grisons, on entre dans le petit lac de* Chiavenna; *et de là l'on va aussi à* S. Maurice *pour y boire les eaux acidules.*

(2) *De Colico (Voyez la pl. 11.) l'on va en Valtelline en passant par* Delebio, *et* Morbegno *gros bourg, au dessus du quel on exploite une mine de fer spathique. Dans la montagne qui est vis-à-vis on a trouvé une minière de pyrite ausifere qu'on exploite. Dans une vallée de la méme montagne il y a l'eau thermale du* Masino. *Un gros bourg est* Sondrio *au milieu de la Valteline, dont il est le chef-lieu. Il y a au dessus des mines de cuivre, de l'amianthe, et de la pierre ollaire, qu'on travaille au tour, et que les anciens appelloient* Lapis Comensis. *Après* Villa *on peut monter à la vallée de* Poschiavo. *En côtoyant la rivière on va à* Tirano, *gros bourg, au dessus du quel on trouve les minières de fer correspondantes à celles du Bressan. On arrive à* Bormio, *où sont les eaux thermales, et peu loin de là, dans la vallée de S. Cathérine, on a des eaux acidules de la plus grande force mais négligées.*

On passe près du petit lac ou plutôt anse de *Piona*. On l'appelle en latin *Pœonia*, car on prétend que c'est un nom grec, et par la même raison on appelle *Doros*, *Corinthos*, *Delphos* les pays suivans que nous appellons, *Dorio*, *Corenno*, e *Dervio*. *Piona*

C'est près de ce dernier pays, que la rivière *Varrone*, venant en partie du mont Legnone (qui a 7485 pieds d'élévation du bord du lac à sa cime) se jette dans le lac. On trouve sous son lit le beau marbre *bindellino* (à rubans ou rayes rouges, blanches, et verdâtres) qui par cette raison est si rare. *Dervio*

De *Dervio* l'on vient à *Bellano*, et l'on s'apperçoit visiblement, que la pièrre dont la montagne est formée, cesse d'être de brêche graniteuse rougeâtre; et devient calcaire en haut, et quarzeuse, ou schisteuse en bas. Souvent le calcaire descend jusqu'au déssous de la surface de l'eau. A *Bellano* on voit l'Orrido si on ne l'a pas vu.

On voit en allant de Bellano à Varena les carrières du beau marbre noir, en rangeant la côte, ou mettant pied à terre pour en voir les travaux. On observe en même tems le gissement des couches de la pièrre varié de mille façons, que le Géologue ne sait guères *Marmo nero*

expliquer que par des révolutions du globe de longue durée. On en exploite toutes les masses qu'on veut.

Varena C'est à Varena qu'on doit voir les ouvrages de tout'espèce qu'on fait de ce marbre, comme des autres des environs. On trouve au haut de la montagne un éspèce de *lumachella* ou marbre coquillier, qu'on appelle *occhiadino*, et du beau marbre rouge; mais il n'y en a point des couches, comm'il y en a au dessus de la Tramezzina, dont nous parlerons. 'A Varena il y a à voir la maison et le jardin Isimbardi, où les aloës qui végétent spontanés, et fleurissent parmi les rochers, sont une preuve de la douceur du climat.

De là l'on va voir le *Fiume Latte* (voyez à la pag. 40) si on ne l'a pas vu. L'on fait la traversée du lac qui de Varena à Tramezzo est de 5 milles, en *Bellagio* dépassant le promontoire, voyant *Bellagio*, et les maisons de plaisance de MM. Anguissola, Taverna, Ciceri, et Trotti, et l'on retourne à Tramezzo ou à la Cadenabbia.

IV.

TRAMEZZINA ET VOYAGE A COMO.

C'est une charmante promenade d'une lieue, qu'on peut faire à pied de la *Cadenabbia* à *Lenno*, pour revenir ensuite en bateau, ou s'embarquer pour Como. Tout cet éspace s'appelle la *Tramezzina*, comm'étant au milieu du lac dans sa longueur qui n'est que 40 milles, quoiqu'en disent les bateliers. La Tramezzina est pour la Lombardie ce qu'est Nice pour l'Italie méridionale. Cet endroit étant exposé au midi, et garanti du nord par la montagne, on y jouit du climat le plus doux. On couvre les orangeries, mais on ne le ferme pas. Les oliviers, et les capres mêmes y réussissent à merveille. Jusqu'à mi-montagne tout est soigneusement cultivé en vignobles, et oliviers: le reste, ou la roche calcaire qui a des beaux marbres coquilliers et lenticulaires, et des belles grottes incrustées d'albâtre, ne manque pas d'offrir d'excéllens pâturages. Les villages sont très-fréquens et les uns au dessus des autres. C'est peu au déssus

Tramezzina

Bolsaniga de *Bolsaniga* qu'on voit les bucardites de spath blanc dans le marbre noir, que le peuple appelle *stampe*, et dit être les empreintes des pieds des animaux, lorsqu'ils sortirent de l'arche de Noë dans cet endroit.

En se promenant le long du lac vers le sud on voit un palais magnifique et un jardin bien entretenu, autrefois Clerici, à présent Sommariva. MM. Brentani, Mainoni, De Carli, Serbelloni ou Busca, Rosales, etc. y ont des bonnes maisons, et des belles orangeries.

Lenno On va à *Lenno* (Lemnos) où l'on voit quelques restes d'antiquité dans l'église, et dans le baptistère; et plus encore dans une petite église souterraine, dont les colonnes sont de marbre *cipollino*. En haut on voit un grand bâtiment, autrefois couvent des Cîteaux, appellé *Acqua fredda*.

C'est à cause du nom de Lemnos que l'éstimable card. Durini a appellé le bassin qui est au nord du promontoire *Lac de Venus*.

Villa Après Lenno il y a *Villa* qu'on dit être une des maisons de plaisance, ou *Villae* de Pline, qu'il appelloit sa Comédie. Elle est sur l'isthme du promon-

Laves toire de *Laves*, ou *Lavedo* (que quelques-uns, pour le gréciser, ont appellé *Abydo*)

Abydo) sur la pointe du quel le même cardinal a fait construire quelques bâtimens pour l'orner, et un bon port. Il a appellé cet endroit *Balbianello* du nom de sa maison principale appellée *Balbiano* au sud de l'isthme, où il a beaucoup dépensé pour embellir cet endroit. Il appella *Lac de Diane* le bassin qui est au sud. *Balbiano*

C'est ici qu'on peut s'embarquer, si l'on y est arrivé en se promenant, pour aller à Como.

On est bientôt vis-à-vis de l'île *Comacîna* fameuse dans l'histoire du moyen âge, car les insulaires, qui possédoient aussi les pays de terre ferme aux environs, tels que *Spurano*, *Isola*, *Mesegra*, *Offucio*, *Sala*, *Cologno*, etc. firent souvent la guerre aux Comasques, qui enfin les chasserent de l'île, et les contraignirent d'aller habiter à Varena sur la côte orientale du lac. Cette île a servi d'asyle à Francilion général de l'armée romaine contre le roi Autharis; à Gandulphe duc de Bergame contre le roi Agilulphe; aux amis du roi Cunibert contre le roi Alachis; à Asprand contre le roi Aripert; à Gui fils du roi Bérengaire contre l'émpereur Othon etc. Pline *Isola Comacina*

appelle *gemmeus* le canal qui sépare l'île de la terre-ferme.

Lesseno Vis-à-vis des pays que nous venons de nommer il y a *Lesseno* composé de plusieurs petits hameaux, qui s'étendent *Cavagnola* jusqu'à la *Cavagnole*, misérable auberge, où les bateliers manquent rarement de s'arrêter pour boire. Avant d'y arriver on voit sur le bord occidental du lac une belle cascade dite la *Camoggia*, en haut *Picru* pays de bons pâturages, et *Argegno* dans une anse *Argegno* village par lequel on monte à la *Val'Intelvi*, et l'on descend à *Osteno* sur le lac de Lugan. *Brienno* On est bientôt à *Brienno*. Toute cette partie de la montagne peu cultivée y est couverte de lauriers qui l'embellissent même en hyver, et dont les baies donnent en huile, utile dans la vétérinaire, un produit considérable.

Nesso 'A gauche, c. a. d. à l'est, on a *Nesso*, (Naxus) partagé en deux bourgades, où une belle cascade sert à des manufactures. On voit ensuite *Careno*, et *Pognana* (Pomponiana), et en haut les villages de *Pallanza*, *Lemna*, et *Molina*. 'A la cime de la montagne on a une plaine très-étendue, qu'on appelle *Pian del Tivano*. Les Comasques ont

donné le nom de *Tivano* au vent du nord, comme s'il leur venoit de cette montagne.

Nous voilà à l'endroit le plus fameux de tout le lac, à la *Pliniana*. Depuis Pline le jeune, qui en a fait la description au premier siècle de l'ere vulgaire, jusqu'à nos jours on voit le même phénomène de la fontaine intermittente, dont l'eau, dans le bassin creusé dans le roc, s'élève chaque jour de plusieurs pouces pendant quelques heures, et baisse ensuite pour se relever encore dans le même jour, avec régularité quand le tems est calme, et le vent du sud-ouest qu'on appelle *Breva*, et celui du nord-est qu'on appelle *Tivano* soufflent régulièrement, l'un du midi au soir, l'autre de la minuit au matin. Pline (comm'on lit dans sa lettre écrite en latin et en italien dans le même portique de la fontaine) et plusieurs autres après lui, ont taché d'expliquer ce phénomène qui paroit dépendre du vent. Après avoir vu la fontaine, on va voir la cascade d'eau qui est à côté, et qui est bien imposante après les grandes pluies. *La Pliniana*

Vis-à-vis la Pliniana, à l'ouest on voit *Torriglia* et *Germanedo* dans l'angle *Torriglia*

externe ou saillant; car les bords du lac sont anguleux comme ceux des rivières. On vient ensuite à *Laglio* (Laellium) et *Carate*, pays assez peuplés et bien cultivés; et de là à *Urio*, où M. de Castelbarco a une belle maison.

Laglio
Carate
Urio

Mais si de la Pliniana on côtoye le bord oriental, on vient à *Torno*, gros bourg bâti sur un promontoire, et autrefois l'émule de Como. Au sud du promontoire on voit à *Perlasca*, la magnifique maison de campagne de M. Tanzy. On y admire le goût, et l'élégance, et tout y est romantique et pittoresque. Les rochers mêmes, au milieu desquels on voit fleurir les aloë, les opuntia, et les yucca, contribuent à l'embellir. Le jardin botanique est très-riche en plantes rares et nouvelles. C'est un endroit que le curieux ne manque jamais de voir.

Torno
Perlasca

On a vis-à-vis à l'ouest *Moltrasio* ou *Monte-raso*, village qui offre une perspective singulière, étant coupé par un torrent, sur lequel toutes les rues, placées l'une sur l'autre, ont un pont. Le palais de M. Passalacqua est très-grand et très-solide. Peu loin au sud il y a *Pizzo*, campagne de M. Muggiasca, et

Moltrasio
Pizzo

ensuite le *Garuo* beau palais, fait bâtir par le card. Gallio, et qui est à présent à M. Calderara. On voit en haut *Rovena* sur une plaine supérieure. Du Garuo on est bientôt à *Cernobbio* (Cœnobium), la patrie des meilleurs bateliers, à l'embouchure de la *Breggia* ; rivière qui vient du district de Mendrisio, pays suisse, dont les confins ne sont qu'à quattre milles. *Garuo* *Breggia*

Du côté oriental après Perlasca on vient à *Blevio*, bourg composé de sept hameaux. La première maison qu'on voit appartient à Mad. Sannazari, qui vient de l'embellir. On l'appelloit autrefois la Malpensata ; on l'appelle à présent *Belvedere*. L'on ne retarde guères à arriver à *Geno* (Genium), maison et jardin de M. Cornagia sur un petit promontoire. De là l'on côtoye le bourg de S. Augustin, et l'on va entrer dans le port de Como. *Blevio* *Geno*

Au sud de la Breggia à l'ouest l'on arrive bientôt au *Borgo di Vico*, dont la première maison est *Trumello* de M. Giovio assez connu dans la littérature. On voit ensuite plusieurs maisons et jardins des seigneurs milanois et comasques, dont le plus ancien palais est la *Gallia* *Borgo di Vico*

de M. Fossani, et les plus remarquables sont ceux de Mad. Villani, et de M. Odescalchi ; si ce n'est que ce dernier n'est pas achevé.

On passe devant l'embouchure de la *Coxia*, torrent qui menace la ville de Como par les terres et les cailloux, avec lesquels il hausse continuellement son lit.

Como La ville de Como, la patrie des Plines, est remarquable par son antiquité, dont pourtant il ne lui reste plus d'autre monument que quelques inscriptions. M. Giovio, dont nous avons parlé, en a fait dans sa maison une collection considérable. Il y en a aussi quelques-unes dans l'évêché. Le chanoine Gattoni y a une belle collection d'histoire naturelle. La cathedrale est dessinée par Pellegrini. Il y a à Como beaucoup de manufactures en soie, et une bonne fabrique de draps de laine.

V.

DU LAC DE COMO 'A LUGAN ET 'A VARESE.

On peut aller du lac de Como à Lugan, et de là à Varese, par Menagio, et par Como.

Si l'on veut y aller par Menagio quand on est à la Tramezzina on fait rechercher à Menagio des chevaux, ou, ce qui est moins difficile à trouver, des mulets ou des ânes. Si l'on est obligé de faire tout le voyage de Tramezzo à Menagio à pied, à cause du vent, et surtout si l'on va à pied jusqu'à Porlezza, il convient commencer à monter quand on est sous la chapelle de S. Martin, d'où, par un petit chemin, en montant doucement, on va jusqu'à la *Croce*, petit hameau dans la partie la plus haute de la vallée, qui sépare les deux lacs. De Menagio à la Croce le chemin est plus court et plus propre aux chevaux, et même aux petits charriots, mais plus roide. De la Croce à Porlezza on va toujours en descendant; mais par une pente très-douce; car la montée de Menagio à la Croce n'est que

La Croce

d'un mille ; et la déscente jusqu'à Porlezza est de 5 milles. Ajoutez à celà que le lac de Lugan est de 236 pieds plus haut que celui de Como.

Four de Gardano De la Croce on va vis-à-vis le village de *Gardano*, au dessous du quel on peut aller voir, par un chemin court et commode, le *Four* de M. Origoni pour la fusion du fer de la Gaeta dont nous avons parlé, et de Valcavargna : vallée au nord de la montagne qu'on a à la droite, très-riche en fer.

Agrone Bene En poursuivant sa route on voit *Agrone* et *Bene*, petits villages à gauche, et sous eux une prairie, où les pluies, (l'eau n'ayant d'autre issue qu'un trou par lequel elle se perd dans la terre) forment souvent un petit lac.

Romazza Lago del Piano On passe ensuite par les petits hameaux de *Romazza* et de *Piano* qui donne son nom au petit lac qu'on côtoye. On va à S. Pierre, petit village, et passant sur un beau pont le *Cucio*, rivière qui porte les eaux de Valcavargna, après deux milles de chemin on arrive à *Porlezza* au bord du lac de Lugan. L'amateur des beaux arts lira, chemin fésant, sur une petite chapelle

dans une inscription en marbre, que *Jérôme de la Porte*, fameux sculpteur du tombeau de Paul III qu'on admire dans S. Pierre à Rome, étoit de ce pays.

'A Porlezza il y a à voir deux verreries qu'on vient d'y établir, et quelques bons tableaux dans l'église de S. Marie. On trouve ici aisement un bâteau pour se faire transporter à Lugan, et ensuite à Porto. Lugan est distant huit milles, et il y en a dix de Lugan à Porto. *Porlezza*

En général, à moins que ce ne soit pour éviter le vent contraire, on côtoye la partie septentrionale, qui est cultivée autant qu'il est possible, étant en général très-écueilleuse et souvent même à pic. Il y a cependant quelques villages tels que *Cima*, *Crescogno*, *Albogasio*, et *Orio;* pays appartenans à la *Val Solda; ValSolda* où l'on monte d'ici, et qui étoit autrefois un fief privilégié de l'archevêque de Milan, dont le diocèse s'étend jusqu'ici et même plus loin.

Sur la côte du midi il y a *Osteno* où aboutit la Vall'Intelvi, dont on a parlé à la pag. 50; et là près on voit des belles stalactites et des tufs qu'on va souvent détacher et couper, soit pour former *Osteno*

des grottes artificielles, soit pour bâtir des voutes.

Grottini De ce côté-là, jusqu'au coude de la montagne qui tourne au sud, il n'y a ordinairement que des caves (qu'on appelle *Grottini*) pour y conserver le vin. La fraîcheur de ces caves, où l'on sent sortir un souffle froid de l'intérieur de la montagne, vient de la qualité de la pièrre qui en fait le noyau, et qui est un porphyre trappique; et plus encore des vuides qui sont dans la montagne même. *Caprino*, presque vis-à-vis de Lugano, est l'endroit le plus fameux pour cet objet. Dans la montagne calcaire, qui est vis-à-vis, le vin ne se conserve pas.

Caprino

Au nord, après avoir dépassé tout le territoire de la Valsolda, on trouve les confins de l'état de Milan et de l'état Helvétique; mais on voit à peine quelques lettres de l'inscription qui les indique. On passe près de *Gandria*, petit village, et on est bientôt à *Lugan*, jolie petite ville très-commerçante et riche. Ce qu'il y a de plus important à voir pour l'amateur des beaux arts est la grande peinture de *Bernardin Luino* dans l'église des Franciscains. On y voit

Gandria
Lugan

representé tout ce qui a rapport à la passion du Sauveur (1).

De Lugan l'on va en bateau jusqu'à *Porto de Morcotte.* On longe la côte occidentale. On a à l'est *Campilione*, autrefois fief impérial des moines de S. Ambroise de Milan, célèbre pour les architectes et sculpteurs qu'il a donnés en tout tems. Ce petit pays a fourni les plus anciennes cartes de l'archive sant-ambroisien. La première est du 721, au tems du roi Liutprand. *Campilione*

On a à la droite la pointe de *Mélide* qui avance beaucoup dans le lac. On prétend qu'autrefois le lac de Lugan, *Melide*

---

(1) *De Lugano l'on va à* Bellinzona *en passant le* Mont Cenere, *et de Bellinzona au* S. Godard *et en Suisse. On travaille actuellement, dit-on, à en améliorer la route.* Bellinzona

On va aussi en voiture de Lugan au Pont de Tresa *(émissaire de ce lac qui verse ses eaux dans le Verban), et de là par la Valgana à Varese. Près du Pont de Tresa il y a des mines de plomb argentifère qu'on exploite encore actuellement.* Ponte di Tresa

En Valgana *il y a du charbon de terre vis-à-vis de Ghirla. Il n'est pas de bonne qualité, mais il y a toute apparence qu'en creusant on le trouveroit abbondant et meilleur.* Valgana

Du Pont de Tresa, en côtoyant le canal on va à pied, ou à cheval à Luino sur le lac Major.

dont les écrivains n'ont parlé qu'auprès le IV siècle, étoit ici partagé en deux. Effectivement de la pointe de Mélide au village de *Bissone* qui est vis-à-vis; il y a si peu de fond, qu'on a proposé d'y faire un pont. Mélide est la patrie du cel. architecte *Fontana* qui a élevé la grand aiguille égyptienne sur la place de S. Pierre a Rome. Au sud de Mélide on côtoye la montagne, qui a la base, et peut-être le noyau de porphyre trappique, et le chapeau de pièrre calcaire. Sur la pointe de cette montagne, qui est presqu'isolée, (ayant à l'ouest la continuation du lac jusqu'à la Tresa)
Morcotte est le *Vico de Morcotte* en haut, et le hameau de *Morcotte* en bas, misérable pays de pêcheurs.

Melano Marogia

Au pied de la montagne qui est à l'orient, et qu'on appelle *Monte Generoso*, fréquentée par les herborisateurs, on voit *Melano*, et *Marogia* petits villages. Le bras du lac de ce côté conduit a *Codelago* et à *Riva*, dont nous parlerons.

Brusinsizio Porto

De l'autre côté, quand on a dépassé Morcotte, on a à gauche *Brusinsizio*, et en rangeant la côte on va à *Porto*, où l'on doit avoir eû la prévoyance de faire aller

aller la voiture : autrement il faut attendre qu'on aille la chercher à *Varese*, à la distance de cinq milles.

La route de Porto à Varese est charmante. On a eu le projet de former un canal, qui portât dans le lit de l'Olona, dont on voit ici la source, les eaux de ce lac, pour servir non moins à la navigation qu'à l'irrigation d'une grande partie de nos bruyeres. — On passe par *Besuschio*, où M. Cicogna a un beau palais, et un grand jardin anglois, au quel la nature a contribué autant que l'art. On vient ensuite à *Arcisate*, et à *Induno*, et par une route inégale, mais agréable, on arrive à *Varese* du côté de *Biumo*.

Besuschio

Arcisate
Induno

Quand on ne veut pas aller à cheval et l'on veut voir Lugan, on y va de Como. Près du *Borgo de Vico* on commence monter par un beau chemin charriable jusqu'à *Carnasino ;* on descend ensuite à *Chiazzo*, pays où sont les confins Suisses. Delà on passe la *Breggia* à *Pontegano*, on va à *Balerna*, où l'évêque de Como a une bonne maison de campagne. On passe par *Codrerio*, et par *Mendrisio*, gros bourg, et chef-lieu du district, qui n'est distant que deux

Da Como a Lugano

Chiazzo

Pontegano
Balerna
Codrerio
Mendrisio

Codilago milles du lac, ou de *Codilago* (chef-du-lac), petit pays où l'on s'embarque pour Lugan. Il y a huit milles de Como à Codilago, et autant d'ici à Lugan. En y allant on laisse à la droite *Marogia*, *Riva* et *Melano*, et à la gauche *Riva*, où l'on pourroit voir dans une petite église des belles peintures à fresque de *Morazzoni*, et quelque tableau de *Petrini* écolier de *Léonard*.

VI.

DE MILAN 'A VARESE PAR COMO, PAR GALLARATE ET PAR SARONNO.

Comm'on peut aller, et souvent l'on va à Varese par d'autres chemins que celui que j'ai indiqué, avant de parler de ce qu'on peut y voir, il faut tracer ici les autres routes, par les quelles on y va, c'est-à-dire, de Milan à Varese par *Como*, par *Gallarate*, et par *Saronno*.

De Milan pour aller à Como on va sur la route, ou *strada Comasina*, que j'ai indiquée (pag. 18) jusqu'à *Monbello* et *Cesano*. On passe près de *Sceveso* ancienne paroisse, et ensuite au milieu de *Barlassina*. 'A la distance d'un mille on voit le couvent des dominicains (à présent hôpital pour les malades) fondé dans l'endroit, où s. Pierre Martyr fut tué. On voit sur une colline à la droite *Meda*, autrefois couvent de religieuses, et à présent maison de plaisance. 'A la gauche on ne tarde pas à voir *Birago*, maison magnifique de M. Raimondi.

Cesano
Sceveso
Barlassina
Meda
Birago

L'on monte toujours doucement, mais quelques-fois aussi sensiblement, lorsque le terrein s'élève tout-à-coup : alors l'élévation ayant été coupée au deux côtés pour adoucir la pente, on voit évidemment que tout le fond n'est qu'un amas de pierres fluitées, et déposées presqu'horizontalement.

Vertemate Dans *Vertemate*, hameau près du quel on passe, on prétend trouver l'ancien *Bardomagum*, dont parle quelque inscription romaine.

Fino On monte ensuite à *Fino* (Ad *Fines*) où M. Odescalchi vient de bâtir une belle maison. L'on descend, et l'on voit à gauche, au bout d'une longue allée, la belle maison de plaisance de M. Porro, appellée *Cassina Lambertenga.* On remonte et descend encore, et l'on côtoie une prairie stérile *(Prato Pagano)*, où l'on pourroit tirer parti de la tourbe.

Castelbaradello *Castel-baradello* qu'on a en face, étoit autrefois un chateau imprénable ; et la tour servoit pour le télégraphe ; car on la voit du lac à plusieurs milles, sur tout si l'on est sur les hauteurs. (1) On descend à la ville de Como et au Lac.

(1) *Le rocher, sur le quel est Castel Baradello, est de pierre arenaire alumineuse, qu'on appelle* Mollegna. *L'on en fait grand usage pour les batimens, mais on n'en tire aucun parti pour l'alun.*

De la ville de *Como* on a parlé à la page 54. Pour aller de là à Varese il faut remonter jusqu'au pied de Castel Baradello, et, laissant à gauche la route de Milan, suivre celle qui côtoie la montagne, et qui est très-commode. On voit à *Lucino* un beau palais de M. Muggiasca. On va ensuite à *Lurate*, à *Olgiate*, à *Solbiate*, ayant souvent des belles vallées aux deux côtés. De là on va à *Binago*, où l'on descend au lit du torrent *Quadrona*, et l'on remonte à *Malnate*. On passe sur des beaux ponts le torrent *Ansa*, et ensuite l'*Olona*. On remonte à *Belforte* ancien château bâti sur la brêche, et de là on est bientôt à Varese (1).

De Como a Varese

Lurate

Solbiate

Binago

On va de Milan à Varese par deux autres routes, dont l'une passe par *Gallarate*, l'autre par *Saronno*.

De Milan à Varese par Gallarate

Pour aller à Gallarate on va à *Ro* par la route indiquée à la page 15. On laisse à gauche, sur l'Olona, *Nerviano*, et *Parabiago* deux gros bourg: on passe par *s. Victor*, et *Legnarello*, bons villa-

Ro

Nerviano

s. Vittore

Legnarello

(1) *Le Naturaliste verra, chemin fésant, des grandes masses roulées de granit de toutes les couleurs : preuve des grandes revolutions, qui ont précédé l'état actuel du Globe.*

Castellanza ges, et l'on arrive à la *Castellanza*, gros bourg partagé par l'Olona. Il y a bonne auberge en bas; mais pour aller à la poste il faut monter, et faire un mille de plus. On appelle cet endroit *Cassina delle Corde*, et il y a aussi une bonne auberge. On voit à l'ouest *Busto*, à un mille et demi, où, si l'on est obligé de passer quelques heures à l'auberge, l'on peut aller en se promenant, pour y voir des belles peintures de *Gaudenzio Ferrari* et de *Crespi* dans un petit temple octagone dessiné par *Bramante*. Ce bourg est assez riche et bien peuplé a cause des grandes manufactures de coton. On se remet sur le grand chemin sans retourner à l'auberge.

Busto

Il y a six milles de la *Castellanza* à *Gallarate*. Il n'y a pas encore trente ans que presque tout cet éspace étoit lande et bruyere; et à présent, au moins le long de la route, presque tout est boisé ou cultivé. Les chataigniers n'y sont plantés que pour fournir des échalas à la vigne.

Gallarate *Gallarate* est un très-gros bourg, tres-commerçant et très-riche (1). De Gal-

(1) *On indiquera la route de Gallarate à Sesto au num. XII, lorsqu'on parlera du retour des îles Borromées à Milan par terre et par eau.*

larate pour aller à Varese on abbandonne le grand chemin de Sesto, et l'on va à la droite dans la vallée de l'*Arno*, petit torrent à l'ouest du bourg, à *Cajello*, à *Premezzo*, à la *Cavaria*, à *Jerago*, à *Albizzate* et à *Albiciago*. On monte à *Caidate* où il y avoit autrefois un riche couvent de religieuses, à *Brunello* et à la *Cagiada*, d'où l'on est bientôt à *Varese*.

Cajello
Cavaria
Caidate
Cagiada
Varese

De Milan à Varese par Saronno

Mais le plus court chemin pour aller de Milan à Varese est celui de Saronno.

Castelazzo
Caronno
Saronno

En sortant de la porte *Tanaglia* on va à *Castellazzo* (V. la page 17.), on passe entre *Garbagnate* et *Leinate*, on va à *Caronno*, et de là à *Saronno* gros bourg. On s'arrête à la poste, où il y a aussi une bonne auberge, pour visiter le sanctuaire de Notre-Dame, qui mérite l'éxamen et l'admiration du connoisseur pour l'architecture de *Pellegrini*, et plus encore pour les peintures de *Bernardin Luino*.

Cislago
Mozzate

On va ensuite à *Gerenzano*, à *Cislago*, à *S. Martin*, et à *Mozzate*, où M. *Castiglioni* a une bonne maison, et des bois d'arbres de l'Amérique septentrionale, dont son frère lui envoya les sémences

pendant qu'il voyageoit en vrai philosophe dans le nouveau continent; et il donna ainsi à sa patrie l'exemple et le moyen de naturaliser chez nous des plantes bien utiles, qui sont à présent tres-multipliées (1).

Carbonate Tradate

De *Mozzate*, passant par les villages de *Carbonate*, *Lurate* et *Abbiate Guazzone*, on vient à *Tradate* bourg assez beau et riche, et entouré de charmantes collines fertiles en vin excellent. Ordinairement le voiturier qui a déjeûné à Saronno, s'arrête dans ce pays pour le repos des chevaux, et pour dîner. On peut voir dans l'église de S. Barthelemy une urne ancienne en marbre très-bien travaillée.

Gornate Castiglione Castel Seprio

En allant de Tradate à Varèse, après avoir passé le torrent *Rabau*, on laisse à la droite *Venegono* partagé en deux, et l'on voit à gauche les villages de *Gornate*, *Castiglione* et *Lozza* dans la vallée de l'Olona, et plus loin *Castel-Seprio*, probablement l'ancien *Subrium* capitale de l'Insubrie avant que la plai-

---

(2) Il y a près de Mozzate la meilleure argyle réfractaire que nous connoissions chez-nous.

ne fût habitable. Ce pays a continué à être considérable et puissant jusqu'au XIII siècle. Dans les cartes de l'huitième il est appellé Cité (*Civitas*).

On descend au torrent *Quadronna*, laissant à la droite *Vedano*: on passe l'*Olona* sur le pont, et l'on a en face une montée qui est la partie la plus fatigante de tout le voyage; c'est-à-dire la montée de la *Marcolina* bien longue et bien roide. *La Marcolina*

On ne tarde pas a être a *Bizzozzero* petit village bâti sur une crête, et delà on est bientôt à Varese. *Bizozzero*

VII.

VARESE

Et Voyage au Lac Major.

Varese Varese est une petite ville, ou un très-gros bourg, remarquable par son extension, sa population et sa richesse, aussi que par les belles maisons de plaisance que les milanois y possèdent. Le sol en est très-fertile, la perspective en est charmante et l'air très-sain. Le *Varesotto* est une plaine élevée, entourée au Nord par les montagnes, et aux autres côtés par des collines.

Lago di Varese Varese a au dessous, au sud-ouest, un petit lac qui a six milles de longueur de l'est à l'ouest, qui s'appelle tantôt lac de Varese, tantôt de Gavirate. Ce lac a son émissaire dans le lac major, et il est entouré d'autres petits lacs, comm'on voit par la carte. Quoique Varese soit un pays très-ancien, il y a peu de monumens d'antiquité. Près de la paroisse il y a une église qu'on dit bâtie au tems des Lombards. Le palais et le jardin Serbelloni, qui appartenoit ci-devant au duc François III de Modène, méritent d'être vus. Les maisons de M.

De Cristoforis à *s. Pedrino*, de M. Bossi à *Biumo di sopra*, et plusieurs autres des environs sont dans une charmante situation. La maison Litta, ci-devant Origoni, à *Biumo di sotto* a été peinte en partie par *Morazzoni.*

Sacro Monte di Varese

Étant à Varese on ne manque pas d'aller au *Sacro Monte*; c'est-à-dire au sanctuaire bâti sur le mont voisin. On va en voiture jusqu'à *Robarello*, et le reste du chemin se fait à pied, ou à cheval, ou en chaize-à-porteur qu'on ne manque pas de vous offrir. La route magnifique et commode, autant qu'il est possible sur la côte d'une montagne, est partagée en quinze stations ou chapelles, où l'on voit répresentés les quinze mystères de la vie de Jésus-Christ. Chaque chapelle en représente un en statues plus grandes que nature de terre cuite, et peintes au naturel. On ne peut rien voir de plus intéressant. Les peintures analogues au sujet repsésenté par les statues, en augmentent l'intérêt. On a employé pour ces ouvrages les plus habiles plasticateurs, et les meilleurs peintres des siècles XVII et XVIII.

Le spectacle de la nature contribue aussi beaucoup à augmenter le charme de ce voyage. Chaque chapelle de belle

architecture toujours variée a des portiques et des perspectives de tout côté, qui changent et s'étendent à mésure que l'on monte. On voit non seulement le beau pays aux environs, le lac de Varese, et les petits lacs de *Comabbio*, de *Ternate* et de *Monate*, une partie du lac de Como, et plusieurs points du lac major, et même, avec un médiocre télescope, le colosse de s. Charles près d'Arona; mais aussi la plaine immense du milanois et du novarois, et Milan même. Près de l'église qui est au sommet de cett'espèce de mont calvaire, il y avoit un couvent de religieuses qui ont été supprimées, mais quelques-unes y logent encore: cependant on peut le voir. Une partie même du couvent sert d'auberge, et l'on y est assez bien.

Mérinos Non loin de ce sanctuaire on peut voir une partie du nouvel établissement de Mérinos, ou brébis à laine superfine de M. *Dandolo*, chymiste très-connu.

Si l'on est au *Sacro Monte* et l'on n'a plus rien à voir ni à faire à Varese, on peut se porter sur la grande route qui conduit au lac major près de *Masnago* petit hameau, et de *Colciago*, où le cel. aéréonaute Andréani avoit fait bâtir une maison et fôrmer un jardin

Masnago
Colciago

dans

dans une situation charmante, surtout pour la vue. Tout celà appartient à présent à M. Frapoli.

L'on commence à voir ici dans le torrent le marbre blanc-de-lait à sutures, que nous appellons *majolica* (faïance) à cause de sa couleur, et qui forme le noyau de presque toute la montagne jusqu'au lac. On passe au milieu de *Luinate*, *Barasso*, et *Comero*, petits villages bâtis sur le bord de la plaine qui est entre le lac et la montagne. On voit, chemin fésant, des carrières du marbre majolica à couches alternées de calcédoine blanc, très-commun ici; et l'on ne tarde pas à arriver sur ce qu'on appelle *il Sasso di Gavirate*. C'est un dos de la montagne au dessus du bourg de *Gavirate*, tout formé du même marbre, et entièrement nu. Ce qu'il y a de surprenant, mais non nouveau pour le naturaliste, c'est qu'au milieu de ce marbre calcaire on trouve des boules et des amas de toute forme et grandeur, de calcédoine ou silex.

Marbre à sutures

Luinate
Comero

Gavirate

L'on va ensuite au milieu de collines bien cultivées à S. *André*, à *Coquio*, *Trevisago*, *Gemonio* et *Citiglio* (dont le nom raccourci est *Sti*) petits villa-

s. Andrea
Trevisago
Citiglio

ges. Ici s'ouvre la *Val Cuvia*, que l'on peut parcourir en voiture pour aller à *Germinaga* et *Luino* (1). De cette vallée vient le torrent *Boesio* que l'on passe sur un pont, et l'on côtoye presque jusqu'à *Laveno*. En y allant on a à la droite le Mont *Beuscer*, assez boisé, et qui fournit en haut des belles prairies. Le noyau de la montagne est de pièrre calcaire mêlée de couches, ou de cailloux de silex.

Laveno — *Laveno* est au bord du lac Major dans un'anse bien commode pour les bateaux. Il y a beaucoup de commerce, surtout pour les blés, dont les montagnards viennent s'approvisionner.

C'est ici qu'on cherche un bateau pour aller à *Intra* gros bourg, qui est vis-à-vis, ou directement à l'*Isola Bella* qui

---

(1) *C'est au bout de la Val Cuvia qu'on voit à l'est, entre* Grantola *et* Cunardo, *les monticules, sur la volcanéité desquels on a disputé dans les dernières années; et dont le cel. Dolomieu n'a pas sçu déterminer la nature et l'origine. A* Mésenzana, *vis-à-vis de Grantola, on voit des petits filons de charbon de terre. A* Pienate, *petit hameau qui est au dessus, le rocher a plus qu'ailleurs l'aspect d'une lave poreuse.*

en est distante cinq milles, et où l'on trouve une auberge assez propre.

Si l'on compte du lac Major aller à Milan par terre (car on peut y aller aussi par eau) et l'on veut avoir la même voiture, et mêmes chevaux, on les envoye à *Angera*, ou à *Sesto-Calende* par terre en passant par *Legiuno* (Legiodunum) et *Brebia*. Si l'on est venu avec des chevaux de poste et l'on n'a à envoyer que la voiture, on la fait transporter sur un bateau. Si en partant du lac Major on veut prendre la route de Novare, pour aller à Turin où à Genes, ou celle de *Borgomanero* pour aller au lac d'*Orta*, ou à *Varallo*, alors on fait conduire, ou transporter la voiture à *Arone*.

Quand la route du *Simplon* sera continuée sur le bord occidental du lac, on pourra transporter la voiture à l'*Isola Bella*, ou à *Stresa*.

VIII.

LAC MAJOR, ou VERBAN

Iles Borromées.

Lago Maggiore

A *Laveno* (Labiennum) nous sommes au bord du *Lac Major*. Les anciens l'appelloient *Verbanum*, nom qu'on a renouvellé dans ces derniers tems: mais on prétend aussi que les romains l'appelloient *Lacus Maximus*, et que dans les deux vers de Virgile, où il est question des lacs de la Gaule Cisalpine, le mot *maxime* n'est pas un adjectif de *Lari*, mais un nom substantif et propre; et qu'on doit les lire de cette manière:

Anne Lacus tantos? te Lari? Maxime? teque
Fluctibus assurgens fremitu Benace marino?

Quoiqu'il en soit du nom, nous nous trouvons dans l'endroit de la plus grande largeur de ce lac, si l'on va d'ici à *Feriolo*, ou à l'embouchure de la *Tose*, distante sept milles de Laveno. La longueur du lac du sud-ouest au nord-est de 30 milles.

Les bateaux ordinaires sur ce lac ne sont ni si propres ni si sûrs que ceux du

lac de Como ; mais aussi le Verbano, étant en grande partie entouré de collines plutôt que de montagnes, est moins sujet aux orages.

Quatre bateliers sur une barque ordinaire parcourent à peu près trois milles par heure, quand le vent ne les aide, ni les contrarie.

Les vents dans les jours calmes sont reguliers ici comme sur le lac de Como. On appelle *Inverna*, ou *Inferna* (Inférieure) le vent qui vient du sud ou sud-ouest ; *Maggiore* le nord, et *Margozzo* l'ouest ou nord-ouest, nom du pays et du petit lac qui est à l'ouest des îles Borromées et de Laveno.

Les poissons sont les mêmes que sur le lac de Como (1).

---

(1) *Voici quel sont les poissons de nos lacs*

Linnéens	Noms Italiens	François
Cancer Astracus	Gambero	*Écrevisse*
Cyprinus Agone	Agone	
—— *Albor*	Arborella	
—— *Barbus*	Barbo	*Barbeau*
—— *Carpio*	Carpina	*Carpe*
—— *Capeto*	Cavezzale	
—— *Leuciscus*	Strigio	
—— (*Rutilus* (*Picus, Encubia Plin.*	Pico, Encobia	

Si l'on va directement à l'*Isola bella* on y trouve une bonne auberge établie depuis peu. C'est de là qu'on destine les endroits qu'on veut voir. Il y a à voir l'*Isola bella*, ensuite l'*Isola madre*, et, si l'on veut l'*Isolino*. De ce côté-là il y a *Palanza*, *Intra* et *Selasca*. Si l'on veut aller plus loin au nord, on peut voir *Porto*, *Luino* les deux *Macagni* à l'est, *Canero* et *Canobio* à l'ouest. On peut aussi pousser jusqu'à *Locarno* et à *Magadino*; et l'on va jusqu'à ce dernier pays, quand on veut monter le *S. Godard*.

De l'île belle on fait aussi le tour du sud-ouest. On va voir les carrières de granit à *Baveno*, et à *Feriolo*: de là au *Lac d'Orta* et ensuite à *Varallo*.

Si l'on va vers le nord-ouest, de l'embouchure de la *Tose* on entre dans le

---

Noms.		
Linnéens.	Italiens.	François.
Cyprinus Tinca	Tinca	*Tanche*
—— *Vairo*	Vairone	
Esox Lucius	Lucio	*Brochet*
Gadus Lota	Bottrisio	*Lote*
Murena Anguilla	Anguilla	*Anguille*
Perca Asper	Persico	*Perche*
Petromizon branchialis	Lampreda	*Lamproie*

petit lac de *Margozzo*, et de là dans la vallée d'*Ossola*, dans les vallées subalternes, et par celle de *Dovedro* au *Simplon*.

Si l'on veut aller au sud, et c'est ordinairement le voyage que l'on fait au retour, on voit à la droite *Stresa*, *Belgirate* et *Arona*, et à gauche *S. Cathérine* et *Angera*, et l'on finit à *Sesto-Calende*, d'où l'on va à Milan par terre ou par le Tésin, et le *Naviglio* ou canal. De tous ces voyages nous allons parler en particulier.

Isola Bella.

'A l'*Isola bella* il y a à voir le jardin et le palais. Cette charmante île que les écrivains comparent aux îles fabuleuses de Circé, de Calipso et d'Alcine, n'étoit, il y a deux siècles, qu'un rocher nud et pointu de schiste argileux à couches presqu'horizontales, entrecoupé par des filons de trapp et de quartz. Le comte Vitaliano Borromeo voulant faire de ce rocher un lieu de délices, fit tant bâtir de murs et de piliers, et tant détruire de l'écueil, qu'il put donner quelque régularité au jardin, où il fit porter la terre nécessaire à la végétation. Les arcades, soit du côté du nord, soit au midi, surprennent le spectateur, surtout quand il voit y végéter au dessus des

espaliers de citrons, et des bosquets d'orangers; et l'on est bien plus surpris encore, en y voyant des lauriers de tel diamètre et de telle hauteur, qu'on n'en voit de si grands dans aucun autre pays. Il y a aussi des grands arbres de plusieurs espèces; et l'habile jardinier *Rossi* vient d'y planter un bosquet d'arbres et arbustes de l'Amérique septentrionale qui y végètent à merveille. Cet endroit est si charmant et si délicieux, que Rousseau vouloit y établir sa *Julie*, et s'il ne l'a pas fait, dit-il dans ses *Confessions*, c'est parcequ'il y a vu trop d'art et de richesse.

Le palais est de toute magnificence, surtout dans le salon construit il y a vingt ans sur le dessin du prof. *Zanoia*. Il y a des beaux tableaux partout, et particulièrement dans les galéries, et dans le petit appartement, qu'on appelle del *Tempesta*, parceque ce cel. peintre, qui a fait un long séjour dans cett'île, y a laissé plusieurs tableaux de sa main. Dans le *Mosaïco* appartement inférieur, d'une fraîcheur charmante dans la saison la plus chaude, et très-beau dans sa simplicité, on voit quelques belles statues en marbre. On va embellir encore cet endroit en construisant une chapelle pour y placer trois grands mausolées

en marbre, appartenans aux ancêtres de cette illustre famille.

La *Darsena* mérite aussi d'être visitée pour y voir les belles barques de plusieurs façons, dont elle est fournie.

Les habitans de l'île au nombre presque de deux-cents, sont en général des pêcheurs, bien loin d'être bien logés et riches.

Il faut lire dans le *Voyage aux Alpes* de M. *de Saussure* l'éloge de cet endroit et de la famille Borromé, qui par ses bienfaits a toujours bien mérité de l'humanité, des sciences et des arts.

L'île des pêcheurs (*isola de' pescatori*) ou supérieure, qui seroit une continuation de la même roche ou crête de promontoire si le lac baissoit de dix à douze toises, est bien plus peuplée, et il y a des riches marchands de poissons qui en fournissent la ville de Milan et même le Piémont. *Isola superiore*

On va aussi voir l'île mère (*L'Isola madre*) bien plus grande et mieux placée que l'*Isola bella*, car elle est à peu près dans le centre du bassin ou golphe. Les bosquets d'arbres toujours verds et en général de lauriers, et les citronnières, y ont plus d'étendue. Il y a mê- *Isola madre*

me de la vigne et des prairies. Dans le bois on voit une grande quantité de faisans et de poules de Numidie. Le palais ne manqueroit pas d'avoir de la magnificence et de la grandeur, s'il étoit achevé.

Isolino L'*Isolino* qui est très-près de terre à l'est de *Pallanza*, pourroit aussi offrir une charmante retraite à un philosophe solitaire.

IX.

DES ILES BORROMÉES

AU NORD DU LAC.

QUAND on a vu les îles on va voir *Pallanza*, petite ville bâtie dans un endroit délicieux pour l'hyver. Il y a des bonnes maisons; mais ce qui mérite d'être vu par l'antiquaire est un beau cippe dans la muraille de l'église de S. Étienne. La partie extérieure représente un sacrifice avec une inscription aux Matronés *(Matronis sacrum)* c. a. d. aux Déesses du premier ordre, par Narcissus Libert de Néron et compagnon de *Pallante* dans les scélératesses qu'ils suggererent à ce tyran. *Pallanza*

Une jolie promenade conduit à Suna, où il n'y a à voir que les dépôts des tables de sciste, et de granit, destinées à être transportées par le lac et par le Tésin. *Suna*

Une promenade un peu plus longue, mais plus variée, conduit à *Intra*, qui, par terre, n'est distante de Pallanza que d'une demi-lieue. On monte près de l'église de S. Étienne, et l'on descend *Intra*

doucement jusqu'à la rivière de S. Bernardin.

Si l'on veut s'éloigner du chemin, on peut voir la *Madonna de Campagna*, église où il y a d'assez belles peintures à fresque, et quelques bons tableaux.

On passe la rivière, dont on dit que l'eau est excellente pour les bains, sur un petit bateau, et l'on est bientôt à Intra, chef-lieu du district, bourg assez riche pour le commerce, et pour les manufactures. On y voit des scies à eau pour les bois des Alpes, dont nous parlerons, et dont ce pays est l'entrepôt, des verreries, et des établissemens pour le blanchiment des toiles.

Selasca

Depuis quelques années le voyageur curieux va voir *Selasca* à un mille au nord d'Intra, soit en bateau, soit à pied. A moitié chemin on voit le jardin au quel M. Cacciapiatti fait travailler depuis quelques années avec toute l'élégance et le goût 'A Selasca de M. Cusani jusqu'à present il n'y a rien à voir que le torrent, dont le lit offre une petite promenade tout-à-fait romantique (1).

Si

(1) *C'est ici qu'on voit les filons du trapp dont on a fait les bouteilles noires, et on a eu*

Si l'on a le projet de voir quelque chose de plus au nord, on va au promontoire de *Caldero* à l'est du lac, où dans plusieurs fournaises on cuit la roche calcaire dont est formé le promontoire, et presque toute la partie supérieure de la montagne. La base est de sciste argilleux, lamelleux et micacé, ou *gneiss*. *Caldero*

Au de là du promontoire est le bourg de *Porto*, dit de *Val-travaglia*, nom de la vallée qui est à l'est. A Porto il y a deux belles verreries, et c'est ordinairement le quarz blanc et pur, et le spath fusible, qui fournissent la partie siliceuse au cristal, qu'on travaille assez bien, et même on moule pour toute sorte d'outils. *Porto*

De Porto, en côtoyant le lac, on va à *Germinaga*, petit village où aboutit la route charriable de Val-cuvia dont nous avons parlé, et une autre route pour y venir de Varese, aussi charriable, beaucoup plus courte, mais incommode, en *Germinaga*

---

au fond du creuset un glastène ou verre bleu étoilé ou fleuri de toute beauté. Le naturaliste verra peut-être dans ces filons qui coupent le sciste lamelleux, quelque trace de volcanisation.

passant par la montagne de *Sasso Meredo.*

Luino La même route de Val-cuvia conduit à *Luino*, beau bourg, où M. Crivelli a un magnifique palais. C'est à *Tresa riv.* Germinaga que la rivière de la Tresa, émissaire du lac de Lugau, entre dans le lac Major. Elle seroit bien utile si elle étoit navigable; et quoique la difference de niveau entre les deux lacs soit de 2343 pieds, on la rendroit telle aisement, si les deux bords appartenoient à un même souverain.

Maccagni De Luino on va vers le nord, mieux en bateau que par terre, aux deux *Maccagni*, dont l'un s'appelle impérial, parcequ'avant l'an 1796 c'étoit un fief de l'empire germanique, dont M. Borromeo étoit seigneur. A *Maccagno* supérieur ou royal on voit la raffinerie du sel pour l'approvisionnement d'une partie de la Suisse.

Quand on veut monter au s. *Godard* on va du même côté à *Campagnano*, *Musignano*, *Bassano*, et *Pino*, où commence le territoire suisse : on va par *Magadino* eau jusqu'à *Magadino*, bourg assez *Bellinzona* commerçant à l'embouchure du Tésin, d'où l'on va, à cheval, à *Bellinzona*, et

de là au *s. Godard* et en Suisse par la val *Leventina* qui rappelle les anciens *Lepontii;* ou dans les Grisons par la val *Mesolcina*, habitée autrefois par les *Mesauci.* *V. Leventina* *V. Mesolcina*

En côtoyant la partie nord du lac on vient à *Locarno*, gros bourg à l'embouchure du fleuve *Maggia.* Ce fleuve, aussi que le *Tésin*, et en partie aussi la *Tose*, nous charrient une grande quantité du bois des Alpes, qui périroit où il est né sans le secours de leurs eaux, et de celles de plusieurs rivières ou torrens, qui les grossissent. C'est dans ces vallées que les hommes jettent les troncs des sapins, des mélèzes, des hêtres etc., après les avoir coupés à la longueur à peu près de 15 pieds et écorchés : ensuite par des écluses ils soutiennent les eaux, qui, en les ouvrant, charrient le bois jusqu'au lac, où l'on en forme des radeaux. *Locarno*

De Locarno, rangeant la côte occidentale, on vient à *Ascona*, et ensuite à *Brissago*, dernier pays helvétique. On vient à *Canobio*, très-gros bourg, appartenant à la diocèse de Milan, célébre depuis plusieurs siècles pour le tannage des peaux. On va par la *val* *Ascona* *Canobio*

Val Vegezza *Canobina* jusqu'en *val Vegezza:* vallée très-élévée, où, quoiqu'elle ne produise que des arbres de haute fûtaie, et des herbes pour les bestiaux, l'on trouve des très-riches négocians, qui ont leur maisons de commerce dans toute l'Europe et même dans le Levant (1). De la val Vegezza on descend dans l'Ossola, dont nous parlerons.

Canero Au sud de Canobio on vient à *Canero*, où l'on voit la cultivation des citronniers, et des oliviers plus étendue qu'ailleurs. Vis-à-vis de Canero on voit trois petits îlots et des ruines de vieux châteaux. En continuant le voyage vers

Ogebio le sud on vient à *Ogebio*, bourgade partagée en plusieurs villages, où l'on voit quelques bonnes maisons appartenantes à des artisans, ou marchands de ce pays qui exercent leurs métiers dans les villes d'Italie, et de toute l'Europe, et chacque deux hyvers ils vont en passer un dans le sein de leur famille qui n'abbandone jamais le séjour de leurs ancêtres. Tel est à-peu-près l'usage des

---

(1) Il y a dans la val Vegezza quelque mine de fer, et en haut au dessus de Crana, du Kaolin. On y trouve aussi du beau marbre blanc, et très-propre à la sculpture.

habitans de toutes nos montagnes. Au sud d'Ogebio est *Ghisa ;* et de là on est bientôt à Sélasca dont nous avons parlé à la page 84 (1).

Ghisa

---

(1) Examinant, dans ces environs, le noyau de la montagne au bord du lac, on voit que c'est du gneiss entrecoupé par les filons de porphyre trappique, qui ont tous la direction du sud-ouest au nord-est.

X.

DES ILES BORROMÉES

AU NORD-OUEST, ET PAR LA VAL D'OSSOLA AU SIMPLON.

Un autre jour peut être destiné à voir les carrières, et les travaux de granit à *Baveno*, à *Feriolo*, et à *Montorfano*, et de marbre à la *Candoglia*; mais si l'on veut aller plus loin, un jour ne suffit pas.

Baveno On a au sud-ouest de l'*Isola bella* l'ancien village de *Baveno*, d'où, en passant par le village de *Trefiume*, ou *Oltrafiume*, l'on monte à l'endroit d'où l'on tire le beau granit rougeâtre si commun dans les bâtimens de Milan, surtout depuis le seizième siècle. On verra avec quelle facilité on le détache de la montagne au moyen des mines, et on le taille à mésure des ouvrages qu'on en veut faire, au moyen des coins de fer, ou de bois. On trouve au milieu de ce granit des cristaux de feldspath couleur de chair assez recherchés des Naturalistes, et quelques fois aussi du

kaolin, qui paroit n'être qu'une décomposition du feldspath (1). On trouve ce même granit un peu plus à l'ouest au bord du lac, non loin du village de *Feriolo.* *Feriolo*

De là on peut aller par un beau chemin au lac d'Orta au sud-ouest, et, en suivant la nouvelle route du Simplon, à *Ornavasso.* Mais, étant en bateau, on se transporte à l'embouchure de la Tose, dont les eaux blanchâtres paroissent se mêler à régret aux eaux bleües du lac; et l'on va à l'émissaire tortueux du petit lac de *Margozzo*, qui quelques fois est navigable par des petits bateaux, et quelques fois il est presque sec à son embouchure. Le petit lac est distant un mille; et là on trouve aisement un bateau pour aller à Margozzo, si l'on ne veut pas y aller à pied en côtoyant le lac au nord. *Lac de Margozzo*

(1) *En montant à la carrière du granit, on pourra observer que la crête graniteuse de la montagne pose sur la roche scisteuse, ou gnéiss, et le gnéiss sur l'argyle. Si l'on va sur la montagne même qu'on appelle il* Margozzolo, *on y trouvera, avec surprise, une tourbière, sous laquelle est un sable très-fin et jaunâtre.*

Montorfano On a au Sud le *Montorfano* (Mont orphelin), ainsi appellé parcequ'il est solitaire et presqu'isolé entre la rivière et le petit lac. C'est de cette petite montagne que nous vient le granit blanchâtre: toute la montagne n'étant qu'un amas de ce granit.

Margozzo 'A Margozzo, si l'on veut aller dans la Val d'Ossola, on trouve des chevaux. Les voitures mêmes peuvent déjà rouler de là jusqu'au Simplon. Dans un chemin presque toujours couvert par les berceaux de vigne soutenus par des échalas de granit, on arrive à la *Candoglia*, où l'on s'arrête à voir la grande carrière de marbre qui sert à la construction de la métropolitaine. On verra que ce marbre est en filons presque perpendiculaires, mêlés à des filons parallèles de fer, et traversés quelquesfois par des filons de pyrite ou sulphure de fer. Ce qu'il y a de plus surprenant, et qui donne lieu aux conjectures des Cosmogonistes, c'est que ces filons coupent presque à angle droit les couches de sciste lamelleux dont la montagne est formée. On prétend que le nom de *Candoglia* dérive de la *candeur* ou blancheur du marbre. Cette carrière, qu'on trouve aussi au dessus d'Ornavasso, traverse, avec quelques changemens dans

Candoglia

Marbre

la couleur et dans la graine, toute la Lombardie, et c'est la même que nous avons vue à Musso sur le lac de Como (pag. 43). On vient ensuite à *Alpo*, à la *Bettola*, à *Premosello*, et l'on voit dans les cailloux des torrens qu'on traverse, comme dans les hauts filons de la montagne, des indices de minière de fer et de cuivre qu'on n'exploite pas. *Premosello*

La nouvelle route du Simplon étant à la droite de la Tose, vous conduit à *Ornavasso*; bourg dont les habitans, d'origine allemande, parlent encore leur langage originaire; de là à *Muggiandone*, petit village; et avant d'arriver à l'*Anza* (rivière qui a un lit trop large pour y bâtir un pont) on passe la Tose pour venir à *Vogogna*, gros bourg, autrefois muni de deux châteaux, dont on voit les ruines. *Ornavasso* *Anza riv.* *Vogogna*

De Vogogna il y a un mille pour aller à la *Masone*, autrefois église et commandérie des Templaires. Là près étoit et éxiste encore, dit-on, mais cachée, une pièrre sur laquelle on lit: *Masone*

HAC ITER CAESARIS

et l'on prétend que César, qui venoit souvent de la Gaule transalpine dans la

cisalpine, fésoit toujours cette route en passant les alpes au Simplon.

Val Anzasca
Pallanzeno
Villa

'A la *Masone*, ou Maison, on passe une autre fois la rivière, car le chemin à la gauche seroit trop incommode. On laisse à l'ouest *Val Anzasca* célèbre par ses minières (1). On va près de *Pallanzeno*, et de là à *Villa*, pays situé à

(1) *Cette vallée, qui tire son nom de la rivière* Anza, *étoit sans doute l'habitation des anciens* Ictomuli, *dont parle* Strabon (*Geogr. l.* v.). *Effectivement les deux pays qui sont à l'entrée de la vallée en ont conservé le nom, car ils s'appellent* Pié-di-mulera *en bas, et* Cima-mulera *en haut.* Strabon *parle des riches minières en or qu'on exploitoit dans cette vallée; et ces minières y sont encore. M.* Borromeo *en a été possésseur et seigneur jusqu'à l'an* 1798. *Il y en a dans la Val Anzasca proprement dite; mais les plus riches filons se trouvent en*

Val Macugnaga

Val Macugnaga, *qui est la continuation de Val'Anzasca, au pied du Mont-rose. Le Minéralogiste doit aller les voir. Le Naturaliste*

Pecceto

arrivé à Pecceto, *dernier hameau de la vallée vraiment pittoresque, ira voir le glacier imposant, soit par les pyramides de glace verdâtre, soit par la grotte de neige d'ou sort une branche de l'Anza, soit pour le pont assez étendu formé également de glace sur lequel on passe la branche plus forte, pour entrer ensuite sur un'espèce de* mer de glace, *semblable à celle du Mont-blanc. C'est d'ici que M. de* Saussure *est monté à la cime du Mont-rose.*

l'embouchure de l'*Ouesca*, rivière qui vient aussi du Mont-rose par la *Val Antrona* (1). *Val Antrona*

On a vis-à-vis *Beola* petit village au pied de la montagne qui fournit ce granit en tables ou sciste granitoïde que nous appellons *Beola*. Cette pierre qu'on coupe en tables plus ou moins épaissés ou minces, à mésure de leur extension et de l'usage auquel on les destine, est d'un très-grand avantage pour les bâtimens, et surtout pour les escaliers et les terrasses. Cette pierre a une espèce d'élasticité; ce qui la rend moins sujette à se casser: elle forme aussi souvent le noyau de la montagne qui est à l'ouest de la rivière, où passe la grande route; ce qui fournit aux géologistes une preuve que la vallée, n'y étant pas en origine, a été creusée par les eaux. *Beola*

Le même chemin conduit à un endroit qu'on appelle les *Cabane* ou petites maisons de bois, qui sont les ma- *Le Cabane*

(1) *La Val Antrona est l'endroit de toute la Val d'Ossola le plus abbondant en minières; car dans la partie supérieure on y exploite plusieurs filons de pyrite aurifere, et dans la partie moyenne on a trouvé depuis peu des grands filons d'un fer excéllent, qu'on travaille au four de M. Ceretti. Il y a en haut un petit lac.*

gasins où l'on dépose ce qu'on a traîné jusqu'ici dans les bâteaux; car la Tose, à mésure qu'on monte, est moins capable de navigation.

Domo d' Ossola On ne tarde guères a arriver à *Domo d'Ossola* sur le bord occidental d'une plaine assez large. *Domo* est un très-gros bourg, ou petite ville, autrefois chef-lieu de toute la vallée que les anciens Géographes appellent *Oscella;* ce qui a donné occasion aux étimologistes de dire que ce pays étoit autrefois habité par les anciens *Osci.* L'on y trouve des bonnes auberges; mais il y a peu de choses à voir. L'église qui appartenoit aux PP. Franciscains est stratifiée de pièrres blanches et noires de la même vallée (1). Le curieux peut aller voir sur la façade d'une petite maison non loin de la place, la vengeance d'un peintre habile contre ses juges, dont il a peint l'injustice des jugemens.

Masera A l'est de la large plaine vis-à-vis de Domo, est le village de *Masera*, au dessus

(1) *Les pièrres blanches sont du marbre de la* Candoglia, *les noires sont un'éspèce de pièrre sonnante, ou* Phonolite, *que nous appellons* Lavezzella: *commune dans cette vallée. Sur la montagne qui est au nord-ouest de Domo il y a un petit lac assez profond.*

dessus du quel y a des belles maisons de campagne au milieu des vignobles. Elles appartiennent aux habitateurs des plus hautes montagnes, et surtout de Val Vegezza, qui viennent y faire leur vins, et y passer l'automne. A l'est il y a *Trontano* connu par ses maronniers, et au nord *Montecrestese*, et toute la vallée de la Tose.

De Domo on côtoye la rivière jusqu'à *Créola*, village où débouche la *Val de Vedro* qui conduit au Simplon. De Créola on monte par un chemin, qui a bien couté du travail et de l'argent. On passe la rivière *Vedro*, ou *Dovedro*, sur un beau pont, bâti sur l'écueil que l'eau a rongé pour s'ouvrir un passage. Un pilier bien solide s'élève du milieu pour soutenir les poutres, car il est formé de bois par des raisons, dit-on, militaires. On va sur le nouveau chemin comme dans une plaine, car l'élévation est en général très-douce et très-regulière. On rencontre des filons de marbre blanc, de sciste granatifere, et de granit. Où la rivière s'appuye au rocher, on l'a coupé, tantôt en forme de demi-voute, tantôt en galérie, et il y en a d'assez longues. *Créola* *Val de Vedro*

On voit après quattre milles de che-

Varzo min au nord le pays de *Varzo* composé de plusieurs hameaux, dont le dernier est *Trasquera* en haut. On passe par un petit village appellé *Isella;* on va à *Gondo;* et ensuite à *Sempione* ou *Simplon*, pays qui a le même nom que la montagne, dérivé probablement du latin *Mons Cepionis;* car c'est-là que le consul romain Cépion, fût battu par les Cimbres, que Marius ensuite laissa venir à la plaine, et le défit entièrement. Si l'on passe la montagne, on entre dans la vallée du rhône. Pour sécourir les voyageurs, surtout en hyver, on a établi ici un couvent de chanoines sur le pied de ceux du Grand S. Bernard.

Trasquera

Gondo

XI.

DES ILES BORROMÉES

'A ORTA ET VARALLO.

La dévotion autant que la curiosité fait entreprendre à ceux qui sont arrivés aux îles Borromées le voyage d'Orta et de Varallo, qui n'est pas bien long quand on n'a pas de difficulté d'aller à pied, ou à cheval. Si l'on veut y aller en voiture, il faut passer par *Arona*, *Borgo-manero*, *Ponto*, *Gignasco*, et *Acquarona*.

De *Baveno*, en laissant de côté *Feriolo*, on va à *Gravellona*, on côtoye le lit de la *Strona* (1), torrent qui vient d'une haute vallée (*Val-di-Strona*), où dans les dernières années on a trouvé, et l'on exploite une bonne mine de fer. Le sable de la Strona donne aussi des paillettes d'or. Pour aller à *Omegna* on côtoye la *Negoglia*, petit émissaire du *Gravellona* *Val-di-Strona* *Negoglia*

(1) Strona, *nom frequent pour les torrens, vient sans doute du celtique* Stream *qui signifie ruisseau, ou torrent.*

lac, qui a à l'est le mont de *Margozzolo*, où le granit est encore plus rouge qu'à Baveno, mais bien difficile à être transporté.

Omegna 'A *Omegna* (Eumenia) gros et ancien bourg, on s'embarque sur le lac, que les Latins appelloient *Cusius*, et que nous appellons d'Orta, pour aller au pays de ce nom. On a à l'ouest, au bord du lac, *Bagnela*, et plus en haut, au milieu des vignobles, les villages de *Brolo*, *Nonio*, et *Cesara* (dont les derniers nous rappellent les noms de Nonnius, et de César), par lesquels on passe si l'on veut aller directement à Varallo, et l'on est alors bientôt à *Arola*, dont nous parlerons.

Orta Mais le curieux et le dévot veut voir *Orta*, beau bourg, pour monter au *Sacro Monte*, ou Sanctuaire de S. François, qui est une petite plaine peu élevée, où l'on voit en 25 chapelles, à la manière de celles de Varese, toute l'histoire du Saint d'Assisi, représentée en peintures et en statues de terre cuite peintes au naturel. Sur la partie plus élevée de la montagne il y a les *Miasino* bourgs de *Miasino*, et d'*Ameno*.

'A Orta on se rembarque pour se faire transporter à la petite île de S. Jules, où il y a une Cathédrale, un Séminaire, et un palais de l'évêque qui y reside quelques fois, et y residoit davantage lorsqu'il étoit seigneur de ce district, qu'on appelle *Riviera d'Orta*, comme feudataire de l'empire germanique. Dans l'église il y encore des anciens monumens, c. a. d. des colonnes de porphyre, et le pavé de mosaïque, ouvrage du VI siècle. On voit aussi dans la sacristie la vertebre d'un grand animal, probablement d'un cétacée; et l'on vous dira, peut-être, que c'est un os d'un grand serpent qui dominoit l'île de laquelle il fut chassé par S. Jules. Au X siècle Vuilla, femme de l'empereur Bérengaire, s'y soutint pendant plusieurs mois contre les efforts de l'empereur Othon. On voit encore quelques restes des anciennes fortifications. *Isola di s. Giulio*

On se fait ensuite transporter à *Pella* sur le bord occidental du lac, où, si l'on ne veut pas aller à pied, on cherche un cheval, un mulet, ou un âne pour monter à *Arola*, côtoyant une vallée bien triste. D'Arola, petit village à mi-montagne, on monte à la *Colma* (*culmen*) marchant souvent sur le gra- *Pella* *Arola*

nit qui se défait, et dévient un gros sable (1). On a à cette hauteur une perspective immense. On descend de l'autre
Valdugia côté dans la *Valdugia*, où il n'y a d'intéressant à voir que la pierre serpentine verte (*marmo di Varallo*). Il y a, dit-on, aussi des minières de plomb.

On arrive bientôt à la route charria-
Varallo ble qui conduit de Novare, ou de Vercéil à Varallo, qui est un gros bourg partagé en deux par la *Sesia*, rivière qui vient du côté méridional du Montrose, et forme les confins entre l'empire français et le royaume d'Italie. Il y a dans le pays et aux environs plusieurs manufactures pour y travailler le fer et le cuivre qu'on exploite dans les montagnes voisines.

Sacro Monte di Varallo Mais, en général, l'on ne va à Varallo que pour y voir le grand sanctuaire qui ressemble à celui d'Orta: si ce n'est qu'il est beaucoup plus étendu; car il est formé de 52 chapelles, dans lesquelles on a représenté toute l'histoire du Nouveau Testament en peintures, et en figures de plastique ou d'argyle cuite et

(1) *Le Naturaliste voit mieux ici qu'ailleurs les composans du granit, et l'origine du sable graniteux et feldspatique.*

peinte au naturel: ouvrages des meilleurs plasticateurs et peintres du XVII siècle (1).

---

(1) *Le cultivateur de l'histoire naturelle, et de la minéralogie surtout, ne s'arrêtera pas à Varallo. En remontant la Sesia il ira à* Scopel *voir les travaux du minerais, surtout de cuivre qu'on exploite à Alagna. Dans la partie la plus élevée de la montagne à* Stoffol *et à* Borzo *on exploite de la pyrite aurifere, semblable à celle de Val Macugnaga, dont nous avons parlé, et où l'on peut aller en cinq heures en passant la montagne. On trouve aussi plusieurs minières dans les vallées qui portent leurs eaux dans la Sesia au dessous de Varallo, comm'on voit par les notes minéralogiques dans la Carte de l'*Alto Novarese.

XII.

DES ILES 'A SESTO-CALENDE, ET DE LA' 'A MILAN,

PAR TERRE, ET PAR EAU.

Stresa

DANS la supposition qu'on veuille retourner à Milan par Sesto-Calende, il faut auparavant voir à *Stresa* la belle et magnifique maison de mad. Borgnies, petite fille et héritière par sa mère des richesses de M. Bollengari.

s. Catterina del Sasso

Le rocher et le sanctuaire de *S. Catherine*, ou le *Sasso Ballaro*, qu'on a vis-à-vis à l'est du lac, mérite aussi d'être vu pour y admirer avec étonnement un grand roc de marbre tombé d'en haut sur la voute de l'église qu'il a percée, et y est resté comme suspendu en l'air, sans soutiens visibles, et apparemment par un miracle. Je dis apparemment, car en allant sur la voute de l'église, on voit que le hazard lui a fait trouver un appui et un contrepoids qui balance sa gravité. Quoiqu'il en soit, le phénomène est remarquable. Cet endroit, où il y a une grotte, habitée autrefois par le

bien-heureux *Albert Besozzi*, appartint jadis aux Frères Humiliés, et dernièrement aux Carmes déchaussés. Il n'y a rien de plus fait pour la solitude. A présent il y a un bon Vicaire occupé de sa petite église et de l'instruction des enfans, qui y viennent par des escaliers, des pays qui sont à l'est de la colline. C'est au pied de ce rocher que le lac a sa plus grande profondeur. Les pêcheurs prétendent qu'il y a plus de 1000 pieds d'eau.

Si l'on a vu précédemment cet endroit, ou si l'on ne se soucie pas de le voir, alors, en partant de l'*Isola bella*, ou de *Stresa*, on va à la pointe où est *Belgirate*; pays où l'on fait un grand commerce des marchandises qui viennent de l'Allemagne, et en tems de paix aussi de celles de France et d'Angleterre qu'on recevoit des ports de Gênes ou de Nice. *Belgirate*

On est bientôt à *Lesa*, où l'on voit la belle maison de M. Stampa. La montagne jusqu'à une certaine hauteur donne des vins excellens; et la haute partie sert aux pâturages en été. *Lesa*

Le lac forme un golphe à la côte orientale, où l'on n'a que des petites collines. Cet enfoncement s'appelle *Varga*. *Varga*

L'émissaire du lac de Varese s'y jette près de *Bardello.* Non loin du bord méridional de cette *Varga*, commence la
Torbiera grande *tourbière* qui est à l'est du château d'Angera, ou de la colline presqu'isolée sur laquelle il est bâti. La tourbe y est excellente et en très-grande abbondance; mais on n'en fait aucun usage malgré la cherté du bois et la commodité de s'en servir pour les fours à chaux.

Au nord-ouest et au pied de la col-
Ranco line, il y a le petit village de *Ranco*;
Angera et au sud on va à *Angera*, bourg bien considérable autrefois, connu dans l'histoire du bas-âge sous le nom de Stazzona *(Statione)*, où l'on voit encore près de l'église quelques restes d'anciens monumens. On voit des belles inscriptions romaines, et une surtout de *C. Metilius Marcellinus* bien intéressante, dans le château ou *rocca.* On y voit dans les appartemens quelques bons tableaux et des peintures relatives à l'histoire de Othon Visconti sur les parois d'un vieux salon. Le rocher sur lequel est bâti ce château est un marbre calcaire jaunâtre meilleur que celui d'Arone dont nous allons parler.

Du côté occidental on voit en haut

Masino qui est, dit-on, le berceau des Visconti, et en bas *Solcio* et *Meina* petits villages. Le second est habité par des marchands de poissons qui en fournissent le Piémont. *Masino* *Solcio* *Meina*

On est bientôt sous le grand colosse en bronze et en cuivre de S. Charles Borromé qui a 66 pieds de hauteur sans y compter le piédestal. Rien de plus imposant quand on en approche. On y monte par un petit chemin, et l'on peut, en y venant d'Arone, aller en voiture jusqu'à la place du Séminaire archiépiscopal, qui en est à peu de distance. Les pieds, les mains et la tête sont de bronze, le vêtement, aussi que le livre qu'il a sous le bras, sont d'une forte lame de cuivre. Dans l'intérieur, où l'on peut s'introduire par un vuide qui est entre le surplis, et la veste, on voit une piramide formée de pieces de granit, d'où partent des barres de fer, qui tiennent la partie métallique. On éleva ce colosse en 1697 en honneur du Saint qui nacquit en 1538, dans le château d'Arone qui étoit une seigneurie de sa famille. On y voyoit avec vénération la chambre où il est né changée en chapelle; mais il y eût un tems, où quelques mal-intentionnés, non contens de *Colosse de s. Charles* *Arona*

la ruine du château, réussirent à la faire détruire.

C'est en allant du colosse à la ville qu'on voit le rocher sur lequel le château est bâti ; et l'on voit à l'évidence qu'il ne fésoit qu'une seule roche ou montagne avec celle d'Angera. Mais ce tems est bien antérieur aux histoires. Plusieurs fournaises de chaux sont entretenues par les pierres qu'on détache de ce rocher, dont on a aussi tiré ce qui a servi à bâtir et orner la cathédrale de Pavie, et la façade du palais de la Légation françoise à Milan. Arone a un bon port et il y a beaucoup de commerce tant par eau que par terre. On voit quelque bonne peinture à la grand'église, et une sour-tout de *Gaudenzio Vinci,* nom inconnu, mais peintre très-habile.

D'Angera ou d'Arone on va à Sesto, voyant à la gauche les ruines du château de *Lisanza ;* et l'on ne tarde pas à s'appercevoir que le lac commence à redevenir un fleuve, pour reprendre son premier nom de Tésin.

Lisanza

Sesto-Calende

'A *Sesto* surnommé *Calende* (surnom dont les Antiquaires ne savent pas rendre raison) on voit une quantité de grosses barques, qui y arrivent de tous les

les points du lac, chargées des marchandises, et prêtes à partir pour Milan. Le Voyageur peut s'y rendre par terre et par eau. Le second moyen est beaucoup plus économique, mais en général on préfère la première route. En partant de Sesto, on monte sensiblement, voyant de tems en tems le Tésin dans son cours tortueux. On descend ensuite pour passer sur un beau pont la *Strona*, petit torrent, mais qui porte des blocs de pièrres de toutes les qualités (1).

On monte ensuite à *Somma*, ancien et gros bourg. Il y a peu de restes d'antiquité ; mais on en voit beaucoup à *Arsago*, village distant une demi-lieue. *Somma* *Arsago*

A Somma le curieux ira voir le grand cyprès, dont le tronc a environ 18 pieds de circonférence, et qui est connu depuis plusieurs siècles. On peut inférer du rapport de Polybe, que c'est près de Somma qu'Annibal passa le Tésin sur des radeaux soutenus par des outres avec ses éléphans, et défit le consul romain au v siècle de Rome. De Somma on vient à Gallarate au milieu d'une plaine tantôt bien cultivée, et tantôt *Gallarate*

(1) *On y trouve aussi des pièrres lenticulaires ou discolites blanches, mais on ne connoit pas le lieu d'où elles viennent.*

bruyère stérile. Avant d'arriver à Gallarate, on descend dans la plaine moins haute, qui s'étend jusqu'à l'Olona. De Gallarate à Milan la route a été indiquée au num. VI. pag. 65.

Viaggio per acqua. Le voyage par eau est non seulement économique, si l'on monte sur une barque déjà destinée pour Milan, mais il est aussi très-commode, si on peut y avoir une bonne place, et en même tems agréable pour la variété des objets qu'on voit rapidement; et instructif, lorsqu'on éxamine le cours de l'eau, les chûtes qu'on appelle *rabbie* ou *rapide*, les bords, et les campagnes que le fleuve arrose, et inonde quelquefois, et l'art avec lequel on fait entrer ses eaux dans le canal, et on le soutient à-peu-près à la même hauteur dans tous les tems, sans empêcher la navigation pour Pavie aux barques qui y sont destinées.

Varal-Pombio En partant de Sesto, on passe non loin de *Somma* à la gauche, et de *Varal-Pombio* à la droite; et, à cause des détours, on fait trente milles où il n'y en a que dix par terre; mais on les parcourt en très-peu de tems, qui est de deux heures à quatre à mésure qu'il y a plus ou moins d'eau dans le fleuve.

Sous *Tornamento*, pays qui est sur la côte orientale, est la *Casa della Camera*, c'est à dire, la maison du gouvernement, à l'endroit, où l'eau du Tésin entre dans le canal, ou *Naviglio*. On vient à *Turbigo*, et ensuite à *Boffalora*; où, si l'on craint de s'ennuyer sur le canal (car à mésure qu'on approche de la ville on va plus lentement) on peut prendre la poste. On passe alors par *Maggenta*, *Sédriano*, et S. *Pietro à l'Olmo*, et l'on est bientôt à Milan.

Naviglio grande

Turbigo
Boffalora

Maggenta
Sedriano

Mais sans abbandonner la barque, ou entrant dans un bateau (*barchetto*) trainé par un cheval, qu'il n'est pas difficile de trouver chemin fésant, on vient à *Robecco*, où l'on voit des belles maisons de campagne. On laisse à la droite le canal qui conduit à *Abbiategrasso*, et de là jusqu'à *Bereguardo* sur la côte du Tésin, d'où, au moyen d'un court transport par terre, les marchandises qui ont remonté le Po, et le Tésin, sont portées à Milan. On vient par le *Naviglio* à *Gagiano*, à *Corsico*, où il y a des grands magasins de notre fromage, et l'on est bientôt dans la capitale.

Robecco

Abbiategrasso
Canale di Bereguardo

Gagiano
Corsico

XIII.

COUP D'OEIL

SUR L'ORYCTOLOGIE DU PAYS.

Le pays, que nous venons de décrire, en guidant l'étranger dans le *Voyage aux trois lacs*, est une plaine à plusieurs étages, environnée de collines, et de montagnes, qui, retenant les eaux en plusieurs endroits, forment les lacs, dont nous venons de parler.

Dans les Alpes les Géologues observent trois chaînes séparées par des vallées: c. a. d. la chaîne centrale, ou des hautes alpes, la seconde, qu'on peut appeller sémi-alpine, et la troisième, qu'on appellera sous-alpine, et qui se confond avec les collines. La seconde et la troisième chaînes sont aussi au de là des hautes alpes; mais celles-là ne nous regardent point.

Chaîne centrale

La chaîne des hautes alpes, ayant de 55 à 60 milles de largeur, et par consequent de 27 à 30 de notre côté, s'étend jusqu'à peu de distance des lacs Major et de Como. Elle est, en général, formée de granit, de quartz, de

sciste argilleux, ou *gneiss.* C'est dans ces hauteurs qu'on trouve les belles cristallisations, non seulement du cristal de roche, et de l'adulaire, qui fournissent la matière à des belles manufactures, mais aussi le cianite, la tourmaline, le strahlite, des gros grénats, et d'autres cristaux, et même des pierres précieuses. On y trouve aussi des argyles, et quelques-fois même de la pierre calcaire, de la dolomie, de l'amianthe etc.

Métaux nobles

Dans cette chaîne existent les métaux nobles, c. a. d. les minières d'or et d'argent. Mais ces métaux, ou oxides métalliques, bien loin d'être purs, et d'une composition homogène, sont mêlés de plusieurs manières avec d'autres métaux, des sels etc. Effectivement les minières d'or que nous connoissons chez nous sont toutes dans la partie élevée, et dans la chaîne centrale, ou bien près d'elle. Les filons de ces minières sont en général réguliers et parallèles, avec des ramifications plus ou moins multipliées et étendues. La direction des filons est du sud-ouest au nord-est; mais les ramifications s'en écartent (1).

---

(1) *Tout ce qu'on dit ici de la Minéralogie du pays, est conforme aux observations loca-*

points. Par exemple, à partir du sommet de la Spluga, centre de la mine, celle-ci s'étend vers nous jusqu'à une lieue au de là de Chiavenna : du sommet du S. Godard jusqu'à deux milles en deçà de Bellinzona : du sommet du Simplon jusque près de Domo d'Ossola.

Chaîne sémi-alpine

La seconde région, ou sémi-alpine, enferme les mines de fer en roche et en filons réguliers. Elle commence, dans le département du Lario, au monte Legnone, et s'étend jusqu'à Dervio, et à Bellano. Le noyau de la montagne est de granit, de roche feuilletée, ou gneiss de petrosilex, de roche granitoïde, de quartz etc. Il y a ici, encore plus que dans la chaîne centrale, des autres éspèces de pièrres argyleuses et calcaires, et

---

resulte que l'homme raisonnable ne doit pas refuser sa croyance à de tels témoins sur l'existence des minières ; surtout quand l'indication de ces individus est si souvent d'accord avec ce qu'on a sous les yeux : quoiqu'on puisse se tromper, et qu'on se trompe quelquesfois, sur la qualité, la quantité, et la profondeur, qu'on mésure sur les principes du galvanisme ; c'est à dire, par l'intérruption du cercle galvanique à une distance horizontale égale à-peu-près à la profondeur de la mine, ou de l'eau courante.

Mines de fer

même des filons de marbre, tels que celui de Musso, de la Candoglia, d'Ornavasso etc. La mine occupe à-peu-près l'éspace de 5 milles, étant partagée en plusieurs filons inclinés le plus souvent du nord au sud; et leur grande direction (sans parler des ramifications) est d'ouest-sud-ouest à est-nord-est. Par conséquent du mont Varrone ou du Legnone elle passe au dessus de Dongo, en Valcavargna, et au nord de Lugan; elle se prolonge au Lac Major à Macagno; traverse la basse partie des vallées Canobina, Antrona, Anzasca, Val di Strona etc.; et va se joindre aux fameuses mines de Challant et de Cogne dans la Val d'Aoste à l'ouest, comme à l'est elle se joint aux minières du Bergamasque, et du Bressan. On sait que dans tous ces pays le fer y est exploité avec un grand profit. Avec le fer on trouve quelques-fois des autres métaux, tels que le cuivre et le plomb etc.

Chaîne sous-alpine

La troisième chaîne, qu'on peut appeller sous-alpine, a souvent le calcaire au dessus de la pierre argyleuse. Elle contient aussi des mines de fer, et plutôt en blocs qu'en filons. Ce qui est en filon est la pyrite qui de deux côtés accompagne le charbon de terre: et tout

Pyrite Charbon

celà occupe à-peu-près trois milles en largeur. La pyrite s'étend à l'ouest dans le département de l'Agogna; mais le charbon de terre ne passe pas au de là du Lac Major; au lieu qu'à l'est, il se prolonge jusqu'au Vicentin où il est exploité, et au de là encore. Sa direction est de l'ouest à l'est; si ce n'est qu'il décrit quelques fois des courbes: ce qui s'observe dans son cours du Lac Major à celui de Lugan, qu'il ne touche qu'à son extrémité méridionale pour remonter ensuite au nord par la vallée d'Intelvi. A l'est du lac le bord méridional de la pyrite est peu loin de la Cavagnola; et le septentrional est près de S. Jean de Bellagio. On voit chez-nous quelques indices de charbon de terre en Val-cuvia à Mesenzana, et plus encore en Valgana près de Ghirla. On connoit depuis plusieurs années celui de Gandino sur le Bergamasque.

La pyrite est souvent accompagnée, ou suivie des mines d'autres métaux et surtout de plomb, quelques fois argentifére. Dans quelques endroits on a trouvé dans la bande pyriteuse du manganese, et du souffre. C'est près de cette bande qu'on trouve le gypse ou la sélénite.

On a aussi soupçonné qu'il y ait une *Volcans*

suite de volcans éteints; et l'on en verroit des traces évidentes si les Trapps, qui ont souvent l'aspect d'une matière qui a coulé comme les laves, étoient reconnus d'origine volcanique. Cependant il y a toute l'apparence, que les monticules de Grantola, les pièrres poreuses de Piénate, et même le petit lac de Brincio soient des restes de volcans. Mais je ne crois pas qu'on puisse attribuer à l'action du feu les vuides qu'on a reconnus dans le sein de nos montagnes, comme reservoirs des eaux, où par des trous ou puits naturels, coulent toutes celles, qui, provenant de la pluye, et de la fonte des neiges, n'ont, pour sortir des hautes vallées, que ces puits creusés par elles-mêmes.

Marbres Quoique la mine de la troisième chaîne soit en général dans le sciste ou dans le quartz, elle se trouve souvent dans les montagnes, qui ont le *chapeau*, ou la partie supérieure de pièrre calcaire; ce qui donne lieu à des beaux marbres, parmi lesquels il y en a beaucoup de coquilliers; et les coquilles marines y étant bien reconnoissables, nous offrent une preuve de l'éxistence de la mer sur nos montagnes.

La troisième région finit ordinairement par des collines ; mais souvent entre celles-ci et les montagnes il y a des petits lacs, qui formoient un seul lac dans les anciennes époques. On n'a qu'à jetter les yeux sur la carte pour voir que nos petits lacs, depuis celui d'Oggiono jusqu'à celui de Comabbio, si leurs eaux n'avoient pas les émissaires qu'elles-mêmes ont creusés, ne formeroient qu'un seul lac assez considérable ; et il est remarquable que Pline nous dit que de son tems les petits lacs de Sagrino, Oggiono, Pusiano et Alserio formoient le lac Eupilis, dans lequel le Lambre entroit et en sortoit, comme l'Adda dans le Lario, et le Tésin dans le Verban. Il y avoit certainement dans les anciens tems plus de lacs et de marais qu'il n'y en a à présent ; et qui s'étant desséchés lentement, ont donné lieu aux tourbieres que nous avons. *Petits lacs*

On observe qu'en général les montagnes et les collines sont formées à plusieurs étages ; ce qu'on explique par un abaissement subit des eaux à différentes époques : et l'on reconnoit ces étages par les plaines que les hommes ont ensuite cultivées et habitées. Ces plai- *Étages*

Milanois, ayant tout au plus quelques pieds de terre végétale, n'est, jusqu'à une grande profondeur, formée que de gravier, au dessous duquel il paroit y avoir une stratification d'argyle, propre à retenir les eaux, qui semblent conserver le même niveau horizontal, tandis que le sol est sensiblement incliné au sud, ou plutôt au sud-sud-est vers la mer adriatique. On en a une preuve dans les veines souterraines, qui généralement sont moins profondes, à mésure qu'on approche du Po. A douze milles de Milan vers le nord les puits ont de 150 à 200 pieds de profondeur, tandis qu'à Milan il est rare qu'ils aient plus de 20 pieds. *Eaux souterraines*

Tout ce qu'on vient de dire ne doit être pris qu'en général; car il y a bien de circonstances qui ont pu changer, et ont réellement changé la disposition ordinaire de nos montagnes et de notre plaine.

FIN.

ÉLEVATION (1)

Des montagnes les plus remarquables, et des Lacs de la Lombardie, selon les observations de M. *Oriani.*

(1) On part de la surface du Lac Major, qui est 352 6/11 br. au dessus de la surface de la Mer.

Le *braccio* milanois (formé de 12 onces, dont chacune a 12 points) est au pied de Paris comme 22 à 12 à-peu-près.

Le métre françois est au *braccio* milanois comme 1 à 1 99/144, c'est à dire à 1 *braccio* 8 onces 3 points, négligeant toujours les petites fractions.

	Elevation en br. mil.	
Surface du lac major près d'*Angera.*	0	
—— du lac de *Como* près *Menagio*	4	5/11
—— du lac de *Lugan* à *Porlezza.*	128	
—— Du lac de *Varese.*	84	
Mont *Sasso del ferro* près de *Laveno* au lac major.	1466	
—— de *Pino* près de *Campagnano* au lac major.	1665	
—— de N. D. près de *Varese* sur le clocher.	1118	
—— *Gordona*	2049	
—— *Generoso* dans la val *Intelvi.*	2550	
—— *Bisbino*	1908	
—— *Calberga* au dessus de *Porlezza.*	2514	
—— *Pizzo di Gino* en val *Cavargna.*	3563	

Mont *Ceramede* au dessus de la *Tramezzina*. 2435
—— *Grigna* settentrionale ou *Moncodeno*. 3716
—— —— meridionale. 3335
—— *Legnone*. 4085
—— *de s. Primo* en val *Assina* . . 2510
—— *Resegone* de *Lecco* la pointe plus élevée. 2825
—— Rose. 6560

INDEX

DES ARTICLES CONTENUS

DANS LA SECONDE PARTIE.

Avis . . . . . pag. 5
Environ de Milan 9
Voyages d'un ou deux jours à quelque distance de Milan 15
Pavie 25
Voyage aux trois Lacs 29
I. Voyage de Milan à Lecco 32
II. Lecco, et voyage à la Tramezzina . . 35
III. De la Tramezzina au nord du Lac. . 42
IV. Tramezzina, et voyage à Como. . . 47
V. Du lac de Como à Lugan et à Varese. 55
VI. De Milan à Varese par Como, par Gallarate, et par Saronno. 65
VII. Varese et voyage au lac Major . . 70
VIII. Lac Major ou Verban. Iles Borromées. 76
IX. Des Iles Borromées au nord du Lac . 83
X. Des Iles Borromées au nord-ouest, et, par la Val d'Ossola, au Simplon . . . 90
XI. Des Iles Borromées à Orta et Varallo. 99
XII. Des Iles à Sesto-calende, et de là à Milan par terre et par eau 104
XIII. Coup d'œil sur l'oryctologie du Pays. 112

INDEX
ALPHABÉTIQUE.

A

Abbiate-grasso, 111.
Acquano, 35.
Adda, 34.
Affori, 18.
Agrone, 56.
Air inflammable, 28.
Airuno, 34.
Albigiago,) 67
Albizzate,)
Albogasio, 57.
Alun, 64.
Ameno, 101.
Andrea (*s.*), 73.
Angelo (*s.*), 28.
Angera, 106.
Anza f. nel *Varesotto*, 65.
—— *nell' Ossola*, 93.
Anzasca, v. *Valle*
Antrona, v. *Valle*.
Arcisate, 61.
Arcore, 32.
Argegno, 50.
Arola, 100.
Arona, 107.
Arsago, 109.
Ascona, 87.

B

Badia (*la*), 37.
Balbianello) 49.
Balbiano)
Balerna, 61.
Barasso, 73.
Barlassina, 63.
Baveno, 90.
Belforte, 65.
Belgioioso, 27.
Belgirate, 104.
Bellagio, 36, 46,
Bellano, 42.
Bellinzona, 60, 86.
Bene, 56.
Beola, 95.
Besuschio, 61.
Bettola, 92.
Beuscer, *monte*, 74.
Binago, 65.
Binasco, 25.
Bindellino (*marmo*), 45.
Birago, 63.
Bissone, 60.
Biumo, 61.
Bizzozzero, 69.
Blevio, 53.
Bois, 87.
Bolsaniga, 48.
Borgo di Vico, 53.
Bormio, 44.
Borromée, v. *Isole*.
—— *Collegio*, v. *Pavia*.
Borzo, 103.

Bovisio, 18, 19.
Brêche, v. *Ceppo.*
Breggia f., 53, 61.
Bresso, 22.
Brienno, 50.
Brissago, 87.
Brusinsizio, 60.
Busto, 55.

C

Cabane (le), 95.
Cadenabbia, 40, 47.
Cagiada,) 67.
Cajello,)
Calco, 34.
Caldero, 85.
Camoggia, 50.
Campilione, 59.
Canaux, v. *Naviglio, Irrigazione.*
Candoglia, 92.
Canero, 88.
Canobio, 87.
Caprino, 58.
Capuana, 40.
Carate, 52.
Carbonate, 68.
Carbon fossile, 74, 116.
Careno, 50.
Carignano, 9.
Carnassino, 61.
Caronno, 67.
Carsaniga, 32.
Cassina Amata, 18.
—— *del Pero*, 15.
—— *de' Pomi*, 14.
—— *delle Corde*, 65.
—— *Lambertenga*, 64.
Castellanza, 66.
Castellazzo, 17.
Castelbaradello, 64.
Castelseprio,) 68.
Castiglione,)
s. Catterina del Sasso, 104.
—— *(Valle di s.)*, 44.
Cavagnola, 50.
Cavaria, 67.
Caves, v: *Grottini.*
Ceppo, 120.
Cernusco Lombardone, 32.
Certosa, v. *Garignano, Pavia.*
Cesano, 19, 63.
Cernobio, 54.
Charbon de terre, v. *Carbon fossile*
Chiaravalle, 11.
Chiazzo, 61.
Chiavenna, 44.
Cinisello, 22.
Cislago, 67.
Citiglio, 73.
Civenna, 38.
Codelago, 60, 62.
Codrerio, 61.
Colciago, 72.
Colico, 44.
Colma, 101.
Colombano (Collina di s.), 27.
Colosso di s. Carlo, 107.
Comacina (île), 49.
Comero, 73.
Como, 54.

Conca fallata, 25.
Coquio, 73.
Corenno, 45.
Cortabbio, 37.
Corte-olona, 27.
Crana, 88.
Creola, 97.
Croce (la), 55.
Cristoforo (s.), 14.
Cunardo, 74.
Cuvia, v. *Valle*.
Cusano, 22.

D

Delebio, 44.
Dergano, 18.
Dervio, 45.
Desio, 20.
Domaso, 43.
Domo d'Ossola, 96.
Dorio, 45.
Dovedro, 97.
Dungo, 43.

E

Eaux thermales, v. *Bormio*, *Masino*.
—— acidules, v. *s. Maurizio*, *s. Catherine*.
Eco, v *Simonetta*.

F

Feriolo, 91.
Fino, 64.
Fiume Latte, 46.
Fontanili, 13, 18.
Fromage, 11.

G

Gaeta, 43.
Gallarate, 66.
Gandria, 58.
Garbagnate, 67.
Gardano, 56.
Garlate, 34.
Garuo, 54.
Gavirate, 73.
Geno, 54.
Gerenzano, 67.
Germinaga, 74, 85.
Germanedo, 51.
Ghifa, 89
Ghirla, 59.
Giulia (Villa), 58.
Gondo, 98.
Grantola, 74.
Gravedona, 58.
Gravellona, 99.
Grottini, 43.

H

Hôpital des fous, v. *Senavra*.

I

Jerna, 38.
Iles, v. *Isole*.
Induno, 61.
Intra, 83.
Inverna, 9.
—— *Vent*, 77.
Irrigation, v. *Fontanili*.
Isella, 98.
Isola bella, 79.
—— *madre*, 81.
—— *superiore*, 81.
—— *Isolino*, 82.
—— *Comacina*, 49
—— *d'Orta*, 101.
—— *de Canero*, 88.

K

Kaolin, 88.

L

Lacs, ou *Laghi d'Alserio*, 37.
—— *d'Annone*, 37.
—— *di Comabio*, 72.
—— *di Como*, *N.* III.
—— *di Gavirate*, 70.
—— *di Lecco*, *N.* II.
—— *di Lugano*, *N.* V.
—— *Maggiore*, *N.* VIII.
—— *di Margozzo*, 91.
—— *di Monate*, 72.
—— *d'Oggiono*, 37.
—— *del Piano*, 56.
—— *di Pusiano*, 36.
—— *di Ternate*, 72.
—— *di Varese*, 70.
Laglio, 52.
Lambro f., 28.
Laorca, 35.
Latte f., 39, 46.
Lavedo, 48.
Laveno, 76.
Lecco, 35.
Legnarello, 65.
Leinate, 16.
Lenna, 50.
Lenno, 48.
Lesa, 105.
Lesseno, 50.
Limonta, 38.
Lisanza, 108.
Lissone, 22.
Locarno, 87.
Lodi, 28.
Lucino, 65.
Lugano, 58.
Luinate, 73.
Luino, 59, 74, 86.
Lurate, 65.

M

Macagno, 86.
Macugnaga, v. *Valle.*
Magadino, 86
Maggia f., 86.
Malgrate, 37.
Malnate, 65.
Mandello, 38.
Marcolina, 69.
Margozzo, 93.
Margozzolo mont., 100.
Marogia, 60, 62.
Martesana, v. *Naviglio.*
Martino (s.), 67.
Masera, 96.
Màsino, 44.
Masino, 107.
Masnago, 72.
Meda, 63.
Meina, 107.
Melano, 60, 62.
Melide, 59.
Menagio, 42.
Mendrisio, 61.
Merate, 33.
Meregnano, 28.
Miasino, 100.
Minière, v. *Num.* XIII.
Molina, 31.
Moltrasio, 52.
Monbello, 18.
Monte orfano, 92.
—— *Crestese*, 97.

Monte rosa, 94.
Monza, 23.
Morbegno, 44.
Morcotte, 60.
Mozzate, 67.
Muggiò, 22.
Musso, 45.

N

Navigation par le Tésin, 110.
Navigli, 13.
Naviglio nuovo, 33
Negoglia, 99
Nerviano, 65
Nesso, 50
Niguarda, 22
Nobiallo, 42
Nonio, 100.
Nova, 22.

O

Ogebio, 88.
Oggiono, 37.
Olcio, 38.
Olgiate, 65.
Olginate, 34.
Olona (sources de l'), 61.
Omegna, 99.
Onno, 38.
Ornavasso, 93.
Orrido, v. *Bellano*.
Oria, 100.
Oryctologie, *N.* XIII.
Osio, 32.
Osnago, 32.
Ossola (*Domo d'*), 96.
—— *Valle*, 90.
Osteno, 50, 57.

P

Paderno, 33.
Pallanza, 83.
Pallanzo, 50.
Parabiago, 65.
Parete, 37.
Pavie, 25.
Pecceto, 84.
Pella, 101.
Perlasca, 52.
Pescale, 39.
Pesci, 77.
Pian del Tivano, 50.
Pianello, 43.
Piano, 56.
Picra, 50.
Pienate, 74.
Pierre ollaire, 44.
Pietro all' Olmo (*s.*), 111.
Piona, 45.
Pizzo, 32.
Pognana, 50.
Poissons, v. *Pesci*.
Pontegano, 61.
Porlezza, 56.
Porto sur le Verban, 85.
—— sur le Lac de Lugan, 60.
Prairies, 11.
Premana, 37.
Premezzo, 67.
Premosello, 93.
Primaluna, 36.

R

Ranco, 107.
Rezzonico, 43.

Riva, 60, 62.
Ro, 15.
Robecco, 111.
Robiate, 33
Romazza, 56.
S
Salées (sources), 27.
Santa (*la*), 32.
Saronno, 67.
Sasso Meredo, 86
Sceveso, 63.
Scopel, 103.
Sedriano, 111.
Selasca, 85.
Senavra, 10.
Sesia, *f.*, 102.
Sesto-calende, 108.
Simonetta, 10.
Solbiate, 44.
Somma, 110.
Sondrio, 65.
Stofol, 103.
Stresa, 104.
Strona (*Val di*), 99.
—— *torr.*, 109.
T
Tésin, v. Pavie, Navigation.
Tirano, 44.
Tivano (*piano del*), 50.
—— (vent), 51.
Torbiere, 52, 64.
Torbigo, 111.
Tornamento, 111.
Torno, 52.
Torriglia, 31.
Tosa, *f.* 91.
Tourbières, v. *Torbiere.*
Tradate, 68.
Trafiume, 90.
Tramezzina, 47.
Trapp, 84.
Trasquera, 98.
Tresa, *f.* 59, 86.
Trevisago, 73.
Trontano, 8.
V
Valle Assina, 36, 38.
—— *Antrona*, 95.
—— *Anzasca*, 94.
—— *Brona*, 38.
—— *Canobina*, 87.
—— *Cavargna*, 56.
—— *Cuvia*, 74, 85.
—— *Duggia*, 102.
—— *Gana*, 59.
—— *Intelvi*, 50.
—— *Leventina*, 87.
—— *Macugnaga*, 94.
—— *Madrera*, 57.
—— *Mesolcina*, 87.
—— *Sassina*, 42.
—— *Solda*, 57.
—— *di Strona*, 99.
—— *Travaglia*, 85.
—— *di Vedro*, 97.
—— *Vegezza*, 88, 97.
Varallo, 102.
Varal-pombio, 110.
Varena, 40, 46.
Varese, 70.
Varga, 105.
Varzo, 98.
Varrone, *f.*, 36.
Vassena, 38.

Vedro, r., 97.
Venti, 51, 77.
Vertemate, 64.
Villa en Valtellina, 44.
—— sur le lac de Como, 48.
—— dans la Val d'Ossola, 94.
Vittore (*s.*), 65.
Vogogna, 93.
Volcano, 74.
Urio, 52.
Usmate, v. *Osio*.

Erreurs			*à corriger.*
P. 41	l.	4 lieue	lieue et demi.
» 60	»	1 auprès	après
» 63	»	ult. Rafaelli	Raimondi
» 80	»	1 citrons	citronniers
» 86	»	11 2343	234
» 93	»	1 la graine	le grain
» 98	»	11 le	les

VAI 153432

Principali Biblioteche private di Milano.

Archinti: Eredi — copiosa di libri del secolo XV — Contrada dell'Olmetto n:° 3951.

Belgiojoso Alberico. — ragguardevole per la qualità di libri d'antichità, e di storia specialmente d'Italia — Piazzale Belgiojoso n:° 1174.

Bossi Giuseppe Cavaliere pittore Raccolta insigne di libri di belle arti ed antichità, oltre quasi tutte le edizioni del Dante, e parecchj codici di questo Poeta — Cont: S. M. Valle n:° 3940.

Co. Bossi Luigi Cav: Cons: di Stato Raccolta considerevole specialmente di edizioni principi, e di codici greci, latini ed italiani. Contrada della Riconoscenza n:° 650

Carli Giacomo. — copiosa unione di libri di scienze, ed arti - Contr. della Madd: al Cerchio n.° 2192

Custodi Pietro Barone Cav: e Sez: Gle del Ministero delle Finanze - Raccolta ricchissima di viaggi, d'economia pubblica, e di bellissime stampe - Cont del Monte Napoleone n: 1268

Co: Litta Ant: G. D. C. G. A. e Gran Ciambellano - Raccolta di belle, e rari edizioni: Corso di porta Vercellina n. 2612

Melzi Gaetano - Rac. splendidissima di edizioni del XV. Secolo, di classici greci e latini in carta grande, di libri in pergamena, in carte colorate etc. sul corso di Porta Nuova n: 1302

Peppoli Giuseppe. Sta presso di lui la bella raccolta di libri Aldini, di Crusca, e Novellieri fatta dal fu suo Fratello Giovanni Corsia del Giardino n.° 1205

Reina Francesco. Biblioteca insigne ove trovansi li principali scrittori d'ogni classe, oltre molte edizioni del XV secolo le raccolte Aldine, Cominiane, di Crusca e dei Classici Greci e latini in carta grandi, e colorate, in pergamena, codici. Cont: della Bagutta n.° 840.

Trivulzio Fratelli – Racc: d'edizioni del XV secolo, di codici orientali, e di molte altre rarità. S. Alessandro n.° 3965.

Trivulzio Giacomo Cav: Ciambellano. Raccol. splendidiss: di ediz: del Sec: XV. di classici Greci, latini, in carta grande, di Crusca, Cominiani, Novellieri, libri in pergamena, ed in carte colorate, codici etc. La raccolta di Crusca, e la Cominiana sono fra le più insigni d'Italia.

Gallerie, e Musei di Antichità; Incisioni, Quadri, e Medaglie

Beccaria Giulio. – bella raccolta di

medaglie moderne, soprattutto della rivoluzione di Francia in poi — Contrada di Brera n: 1571.

Bossi: Giuseppe Cav. — Bella raccolta di quadri, disegni originali, ed incisioni di sommo pregio — Contrada S. M. Valle n: 3940.

Calderara Eredi — Bella raccolta d'incisioni specialmente di maestri moderni: S. Borgio al Palazzo n: 3336

Co. Castiglioni Luigi Senatore — ragguardevolissima raccolta di medaglie, e monete specialmente de' tempi medj ed de' moderni

Crivelli: Eredi — insigne raccolta d'incisioni di tutti i tempi. Contrada S Marta n: 3392.

Dumagalli Camillo. — vi si ammirano sopra una piccola tavola, e due sportelli che la chiudono varie dipinture di Raffaello, alcune a colori

ed altre a chiaro oscuro nelle quali si combina la singolarità di mostrare l'aumento progressivo di bravura dell'autore nelle diverse sue maniere: Cont. di S. Giuseppe n: 1600.

Lechi Teodoro Cav: generale – elegante e ricca galleria di quadri di primi maestri specialmente Italiani, e Fiamminghi – Contr. della Riconoscenza n: 664.

Co: Litta Antonio. Gran Ciambell: – Bei Quadri, tra quali uno di Correggio – Corso di p. Vercellina n: 2612

Mainone Stefano – Pregevole Galleria di quadri. – S. Teresa n. 1436

Perego Luigi – Bella raccolta d'incisioni di tutte le scuole – Cont. di Borgonuovo n: 1521.

Pezzoni Fratelli – Osservabile raccolta di quadri fra i quali spicca la famosa cena di Leonardo da Vinci, attribuita a Marco da Oggiono, e che da molti credesi toccata in più teste da Leon: medesimo – Piazza del Tagliam: n: 3965

Gabinetto Fisico

Co: Moscati Pietro - Senatore, ricchissima di macchine di ogni qualità - p. Romano n: 4204

Egli ha inoltre un osservatorio fisico meteorologico formato di pregevoli macchine, da lui stabilito nel campanile della soppressa chiesa di S. Gio: in Conca.

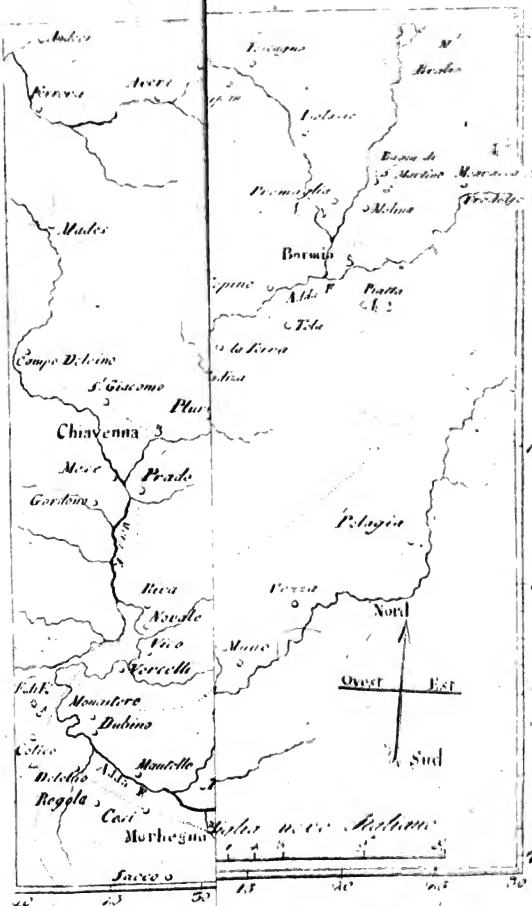
Notizie ricavate da un piccolo Almanacco stampato in Milano nel 1818.

P A

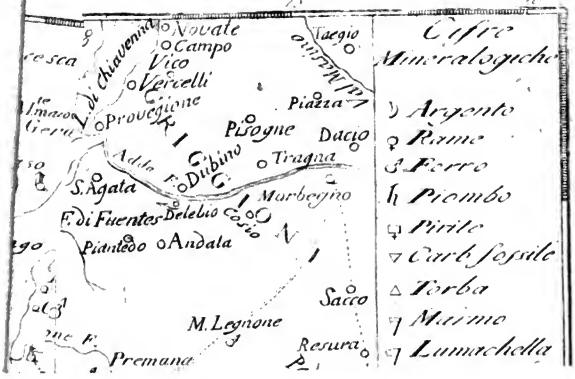
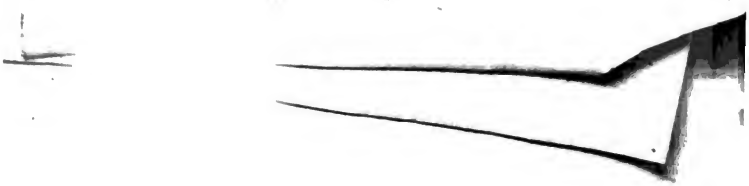
Dont la position dans
(Alto Novarese) est
mériques à imitation d
minéralogique du chev

Ordre Numérique.

1 Ranco
2 Ispra
3 Brebia
4 Arolo
5 Legiuno
6 Cerro
7 Caldiero
8 Germinaga
9 Colmegna
10 Agra
11 Pino
12 s. Nazaro
13 Zebiasca
14 Cagnasco
15 Cresciano
16 Briasco
17 Polegio
18 Olegio C.
19 Meina
20 Stresa
21 Lesa
22 Suna
23 Tulliano
24 Punta della Creta
25 Oltrafiume
26 Maion
27 Pedemonte
28 Ramello
29 Gravellona
30 Candoglia
31 Masone
32 Piè-di-mulera
33 Pieve
34 Cima-mulera
35 Ponte-grande
36 Banio
37 Prata
38 Cardezza
39 Palanzeno
40 Villa
41 Coasca
42 Trontano
43 Coimo
44 Scheranc
45 M.Crestes
46 Ponte-Maglio
47 Pedelata
48 s. Rocco
49 Fopiano
50 Anderma
51 Frua



BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE
NAPOLI


Novate
Campo
Vico
Vercelli
Provegione
Taegio
Piazza
Pisogne
Dacio
Tragna
Dubino
Adda F.
S. Agata
Morbegno
F. di Fuentes
Delebio
Cosio
Piantedo
Andala
Sacco
M. Legnone
Resura
Premana
Cifre Mineralogiche
Argento
Rame
Ferro
Piombo
Pirite
Carb. fossile
Torba
Marmo
Lumachella